

ABONNEMENTS
PAR ANNÉE :

CANADA \$ 1.00
ETATS-UNIS . . . \$ 1.50
Payable d'avance.

LE BIEN PUBLIC

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE

Deux sous le Numéro

3, Rue Hart, 3
TEL. BELL 640
Casier Postal 180

Les Evénements

La Session

Le Parlement d'Ottawa entre en session aujourd'hui à trois heures. L'étude de nombreuses et importantes questions sera soumise à l'attention de nos législateurs. La question de prolongation de terme reviendra sur le tapis; les libéraux laissent entendre qu'ils se refuseront à prolonger davantage un gouvernement qui a déjà siégé plus que son temps.

Cette question pour nous n'est pas la plus intéressante. Il nous importe peu que nous ayons des élections au printemps ou dans deux ans; ce qu'il importe c'est que le gouvernement au pouvoir soit digne du poste qu'il occupe et sache être à la hauteur de la situation exceptionnellement difficile que nous traversons.

L'opposition libérale ne se gêne pas de dire qu'une élection immédiate ramènerait M. Laurier au pouvoir, et que sous sa direction le peuple du Canada verrait promptement disparaître les maux dont il souffre. Il est sans doute agréable dans l'opposition de penser à ce que l'on ferait au pouvoir. Par malheur, le public se rappelle que vers 1900, lors de la guerre du sud africain, M. Laurier s'est vu aux prises avec certains scandales d'approvisionnement militaires, dont son gouvernement n'a jamais eu le courage de faire justice. Ceci ne justifie pas les dilapidations d'aujourd'hui, mais démontre que l'exploitation des deniers publics, si honteuse soit-elle, soulève toujours plus d'indignation de la part de l'opposition que de la part du gouvernement au pouvoir.

Par ailleurs, le parti libéral aujourd'hui remplit consciencieusement son rôle de critique de la présente administration, et le gouvernement ferait sagement de s'en inspirer. La dénonciation de certains scandales a forcé l'administration à plus de prudence dans la distribution des contrats de guerre. Si le gouvernement avait eu l'énergie de poursuivre les coupables jusqu'au bout, et de chasser les exploités publics, il aurait découragé d'un coup les écumeurs du pouvoir. Et cela, non seulement pour le présent, mais aussi pour l'avenir. L'acte courageux d'un gouvernement conservateur créant un tel précédent, aurait forcé les gouvernements futurs à adopter la même ligne de conduite.

Les appels que l'opposition fait au gouvernement pour en obtenir un remède efficace et prompt à la vie chère, devraient être entendus. Le gouvernement possède tous les pouvoirs, et tout un service d'information qui lui rendent facile le contrôle du trafic des produits alimentaires. Sans ostraciser ni décourager le commerce légitimement fait, il serait facile au gouvernement de supprimer instantanément tous les abus, comme lors du trust des patates cet automne par exemple, et de faire que la vie ne soit pas plus chère au Canada qu'elle ne l'est à Londres où les aliments se vendent à meilleur marché qu'ici. Ce seul fait démontre suffisamment qu'il y a quelque chose à redresser de ce côté-ci de l'eau.

Les dépenses de guerre ont ouvert un gouffre qui va sans cesse s'élargissant. Avant que de décréter de nouvelles taxes, le gouvernement ferait sagement d'adopter enfin la politique de tous les gouvernements des belligérants, et de taxer ceux que la guerre enrichit. Ceux qui font du cent, deux cents et même trois cents pour cent à remplir les contrats de guerre, devraient contribuer aux dépenses de guerre, si non pour la totalité, du moins pour la forte partie. Espérons que le gouvernement aura l'énergie d'adopter enfin une plus juste distribution de la part du fardeau présentement trop lourde pour les pauvres gens, et trop légère pour les gens fortunés.

Ces Unions Ouvrières

Nous avons dit assez combien notre classe ouvrière avait raison de se méfier du mauvais esprit qui anime certaines Unions du travail qui sont, le plus souvent, une cause de désordre social tout en étant guère utiles à ceux qu'ils prétendent protéger. Nos prêtres, nos évêques ont bien raison de recommander à nos travailleurs de ne s'affilier qu'à des associations absolument dignes de confiance; dignes de confiance au point de vue moral comme au point de vue matériel.

A ce propos, les graves déclarations que faisait l'autre jour le Recorder Semple, à Montréal, méritent d'être rapportées ici. Ce magistrat avait à juger un cas de grève survenue aux établissements "Semi-Ready". Trois jeunes gens avaient eu maille à partir avec la police. La "Almagedamated Garment Workers" était au fond de l'affaire. Arrêtés sous l'accusation d'avoir troublé la paix, les accusés ont été déclarés non coupables.

Avant de libérer les accusés, le Recorder Semple déclara qu'il était convaincu que l'on venait de se parjurer devant lui. Et c'est alors que le magistrat fit au sujet de l'Union dénommée la déclaration que voici:

"Les têtes riches de telles Unions ne sont ni plus ni moins qu'un groupe de meneurs d'esclaves, qui manipulent des victimes comme j'en ai devant moi pour accomplir leurs fins égoïstes. Je n'approuve pas leurs tactiques qui n'améliorent jamais la condition des sociétés. Ils retirent de gras salaires qui ne devraient jamais être payés à des hommes d'un moral boiteux tels que vient de faire preuve le secrétaire devant moi, qui, avec les trois juifs défenseurs se lève et rend un témoignage directement opposé à celui de cinq constables qui, dans leur expérience de plusieurs années, savent ce que c'est que se parjurer, et, du moins, sont des chrétiens."

"En considération de l'état d'esclavage qui a forcé les accusés à se tenir à un endroit nommé et obéir aux ordres de leurs égoïstes magnats, en criant des malédictions à l'adresse des ouvriers non-unionistes, je déclare les accusés non coupables et ils sont libres."

Le clergé de Québec.

Le juge Pelletier, de la Cour d'Appel, qui faisait partie de la délégation de "La Bonne Entente," dans un discours prononcé à Hamilton, a répondu à la prétention des fanatiques de la province voisine qui affirment que la population de Québec n'est que l'esclave servile de la volonté du clergé:

Pour notre part, nous en sommes encore à chercher la direction donnée par la voix officielle de notre clergé, soit: par notre évêque, et dont l'acceptation par le peuple n'aurait pas été à l'avantage moral et matériel de notre province ou de notre pays. Nous n'admettons pas l'idée d'un clergé politicien. D'un autre

côté, nous nous demandons comment la partie la plus digne de respect de notre population, comme la plus éclairée, pourrait raisonnablement se refuser à l'office de bon conseiller, lorsque le peuple est en droit d'attendre une direction sage et désintéressée. Et lorsque le juge Pelletier cite aux gens d'Ontario le cas d'une élection où le clergé était d'un côté et le peuple de l'autre, il ne prouve en cela que la population de Québec a préféré suivre les politiciens, et ne détruit pas l'idée d'esclavage. Pour venger la mentalité de notre province de Québec de cette imputation avilissante, il eut été bon d'indiquer aux gens d'Ontario de quel côté se trouvait cette fois là le droit et la justice.

D'après le "Devoir" le juge Pelletier aurait prononcé les paroles suivantes: "Je suis un catholique romain; je ne suis ici ni pour m'en excuser ni pour m'en glorifier. N'y a-t-il pas en effet un terrain commun où catholiques et protestants puissent se rencontrer?"

"J'ai soixante ans, et je ne puis voir pourquoi des hommes ne pourraient travailler ensemble parce que tel va à l'église anglicane, tel autre à l'église baptiste, tel autre à l'église presbytérienne et celui-ci à l'église catholique."

"On nous dit que nous ne pouvons pas être de bons Canadiens parce que nous sommes conduits par le bout du nez par nos prêtres. Est-ce que sir Georges Garneau, M. Beaubien, M. Dandurand et ces autres hommes ont l'air d'être une bande d'esclaves incapables de penser par eux-mêmes? J'ai vu des élections où le clergé était d'un côté et le peuple de l'autre. J'étais du côté du clergé, et mon côté a perdu."

M. Sévigny a de l'opposition.

Les dernières nouvelles annoncent que M. Sévigny, le nouveau ministre du Revenu de l'Intérieur, aura de l'opposition dans Dorchester. Le député à la Législature, M. Lucien Cannon, a été choisi par la délégation libérale pour faire la lutte à M. Sévigny qui avait été élu en 1911 en sa qualité d'ardent nationaliste.

C'est la 7me session du 12me parlement qui s'ouvre aujourd'hui. Il y a 19 sièges vacants aux Communes et 13 au Sénat.

JOSEPH BARNARD

Funérailles de M. le Chanoine H. Trahan à St-Sévère

Le vénérable doyen du clergé diocésain vient de disparaître dans la personne de M. l'abbé Hyacinthe Trahan, Chanoine honoraire et ancien curé de St-Sévère.

Il s'est éteint subitement dans le Seigneur le jeudi 11 janvier à 11 heures a. m., après avoir eu le bonheur de célébrer la sainte messe le matin même.

Il était âgé de 83 ans dont 58 et trois mois de sacerdoce et 47 de ministère curial.

Il vivait retiré depuis 4 ans au milieu de ses anciennes ouailles qui le chérissaient et le vénéraient comme leur "grand-père" spirituel.

Né en 1833 à Yamachiche, il fut ordonné prêtre en 1858, et après 7 ans de vicariat, en 1865 il fut nommé à la cure de St-Sévère qu'il desservit jusqu'en 1912.

Non seulement ses anciens paroissiens regrettaient profondément sa mort, mais aussi les gens des paroisses avoisinantes, et notamment ses co-paroissiens d'Yamachiche.

Dans toute notre région, il était universellement connu, aimé et respecté: on l'appelait communément le "bon Père Trahan".

Dans tous les concours, on le voyait avec plaisir, malgré son grand âge, prêter un aide efficace à ses confrères, et les fidèles les plus empressés étaient sûrs de le trouver au confessionnal de grand matin.

On lisait sur sa figure la grande bonté dont son cœur était rempli, et cela joint à sa grande expérience, attirait à lui d'instinct.

Ses funérailles eurent lieu le 13 courant et elles furent très imposantes.

L'église paroissiale était littéralement remplie de paroissiens émus, de parents et d'amis venus des paroisses voisines, particulièrement d'Yamachiche et de St-Barnabé.

Un nombreux clergé, malgré la veille du dimanche, avait tenu à rendre un dernier témoignage de sympathie à leur vénéré confrère que tous, jeunes comme vieux, tenaient en grande estime.

Le service divin fut célébré

par M. le Chanoine N. Caron, Prévôt du Chapitre et curé d'Yamachiche; MM. les abbés D. Gélinas et Epiphane Brunel, les deux anciens vicaires du défunt, remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre.

Assistait au trône, Sa Grandeur Mgr F. X. Cloutier, accompagné de Mgr le Grand-Vicaire U. Marchand et de M. l'abbé Zéphirin Lahaie, supérieur du Séminaire de Nicolet. M. le Chanoine E. Paquin agissait comme maître des cérémonies. Une messe basse fut dite pendant le service par M. l'abbé Eueh. Héroux, enfant de la paroisse.

Remarqués au chœur: MM. les abbés L. Eug. Duguay, Ad. Bellemare, Jos. Garneau, Jos. Ferron, Elz. S. de Carufel, curé de la paroisse, Alfred Comtois, Emile Gélinas, Phi. Lesage, Ad. Lapin, Josaphat Rinfret, Raoul Lamy et Amédée Lamy.

Avant de présider à l'absoute, Monseigneur l'évêque fit un magnifique éloge du vénérable défunt.

Pour rendre justice à l'orateur sacré, il faudrait citer textuellement cette belle et éloquente allocution.

Nous essaierons à la mémoire de retracer les principaux passages, avertissant le lecteur que nous sommes obligé de nous tenir aux idées plutôt qu'aux mots.

Sa Grandeur, prenant comme texte ces belles paroles du Livre des Proverbes: "La vieillesse est une couronne d'honneur", les développa en les adoptant admirablement à la vie du vénéré défunt, puis loua hautement ses nombreuses qualités.

"La vie du vénérable défunt dit-elle, a eu des traits saillants; l'ensemble fut une vie d'exemple, une bonne et saine vie. Il sut s'attirer l'estime de ses supérieurs, et comme curé, l'affection de ses ouailles, sa bonté fut très grande; son égalité d'âme vraiment remarquable, et, comme on dit ordinairement 'on le vit toujours de bonne humeur, cela suppose une grande maîtrise de sa personnalité'."

"Sa charité fut vraiment exemplaire. Il n'a jamais dévoilé les défauts des autres, au contraire, il relevait les mérites des confrères. Il fut charitable dans ses paroles, dans sa conduite et dans ses aumônes. Il eut un véritable talent d'administrateur; il sut vaincre certaines difficultés et établir les biens de la Fabrique dans un état prospère. Il meurt pauvre. . . et le peu qui lui reste, il le donne en bonnes œuvres, il en fait un bon et saint usage. Sa vie fut encore couronnée par une autre vertu: sa grande modestie. Il recherchait l'obscurité. . .

"En 1912, il me demandait sa retraite et je lui accordais. . . mais il voulut demeurer au milieu de vous. . . il a donné le bon exemple. . . Il a eu le bon esprit de se faire l'aide, l'appui, le protecteur du nouveau curé. . . et la bonne entente parfaite qui régnait entre eux fait l'éloge des deux. Il se montrait empressé aux confessions, chantait des messes, en un mot il rendait des services appréciables. . . Cette belle vieillesse avait été préparée par la vie du défunt. . . Dès son jeune âge, il avait marché dans le droit sentier. . . Pendant 47 ans, il vous a dispensé sans cesse les biens spirituels, donnés des conseils, rendu des services. . . presque deux générations l'ont connu et aimé. . . Des liens puissants vous attachaient à lui. . . Vous qui le pleurez, vous l'avez aimé, vous l'avez vénéré. . . Il avait votre affection, mais il eut aussi celle de son supérieur qui lui en donna une marque sensible en le nommant en 1894 chanoine honoraire. . .

"En apprenant sa fin subite, je n'ai pas eu d'inquiétudes, puisqu'il avait célébré le matin, il était toujours prêt. . . Avant de continuer nos prières, tirons quelques leçons de cette belle vie. . .

"C'est éloquent oraison funèbre remua visiblement l'assistance. Après l'absoute, la translation de la dépouille mortelle fut suivie de la foule silencieuse et vivement attristée. A sa demande le vénérable curé fut inhumé dans le cimetière paroissial au pied de la Croix à l'ombre de laquelle il veut dormir son dernier sommeil au milieu des siens. Sa mémoire vivra longtemps dans le cœur de ses chères ouailles, et son absence dans le temple paroissial où elles l'ont vu prier au delà de 50 ans les invitera à lui consacrer un souvenir dans leurs prières, afin que se réalisent, si ce n'est pas déjà fait, ces belles paroles de la délicieuse poésie intitulée:

VIEUX PRÊTRE

Vous voir, vous adorer, contempler votre gloire. Avec les saints goûter votre félicité. Entrer dans votre cœur inépuisable, et boire Au calice éternel de votre charité. Ne plus jamais pécher, vivre de votre vie, Voir à votre lumière et ne plus rien vouloir Que vous aimez auprès de ma mère Marie. Jésus, il est temps de nous voir.

Suppression du train local

Nous annonçons l'autre jour la suppression du train local. Ce changement a pris effet lundi. Des renseignements subséquents nous apprennent que, somme toute, nous n'aurons pas trop à souffrir de la disparition d'un service qui était pour nous d'une incontestable utilité. Il est d'ailleurs entendu que ceci n'est que temporaire.

Le nouveau service, tel que fait, nous donne encore un train du matin pour Montréal et Québec; la seule différence est que l'heure du départ est quelque peu avancée. Tous les jours, un train part d'ici pour Montréal le matin à cinq heures; il arrive à cet endroit vers 8.40 a.m. Pour Québec le train du matin part à 5.40 a.m. Ces deux trains font arrêt à toutes les stations

intermédiaires. Ce sont en réalité les anciens trains de nuit partant respectivement de Montréal et de Québec à 11.30 p.m. A leur arrivée ici ils retardent leur départ jusqu'à l'heure indiquée plus haut.

D'autre part, le train qui laissait Montréal à 1.30 p.m. ne partira qu'à 4.15, et devrait passer aux Trois-Rivières un peu après sept heures; il arrivera à Québec à 10 heures P. M. Nous pourrions recevoir par cette malle de Montréal tous les journaux publiés l'après-midi. Le train qui quitte Québec à 1.30 P. M. n'est pas changé, et nous donnera le même service. Il arrive au Mille-End à 6.40 P. M.

Comme on le voit, le remaniement n'est trop à notre désavantage.

BILLET DU SOIR

A mon ami J. L. C.

Ma vieille pipe

Dans mon dernier billet, je vous disais que les sujets à tourner en billet du soir sont nombreux et variés puisque dans tous les objets qui nous environnent sommeillent des souvenirs, dans toutes les questions qui s'agitent sont cachées des idées qu'il n'y a qu'à réveiller.

Rien de plus vrai. Voyez: ce soir, c'est ma vieille pipe qui m'inspire et qui me rappelle mille choses du passé. Elle me supplie de les relater, elle veut avoir son billet, être à l'honneur, elle qui fut si longtemps à la peine. Je me rends à ses prétentions, d'ailleurs, ne vous aije pas dit déjà que je célébrerais ses états de service, que je raconterais son histoire, car elle en a une ma pipe, elle a une histoire et plusieurs aventures qui inspireraient de belles pages à son biographe.

Elle m'est chère ma vieille pipe et je la conserve comme une relique précieuse. Compagne dévouée de ma vie durant treize ans, témoin de mes veilles et de mes travaux, confidente discrète de mes pensées, de mes joies comme de mes ennuis, elle a droit à mon affection; et pour avoir été de si longues années, la servante empressée ou mieux l'esclave du plus obstiné des fumeurs, pour avoir su éviter durant cette période de temps tous les accidents ordinaires à sa famille et s'être conservée intacte et fraîche comme à ses premiers jours elle mérite ma reconnaissance.

Ce qui la caractérise parmi celles de sa race, ce qui lui donne de l'importance et la place au faite de l'espèce c'est qu'elle a beaucoup voyagé et vu beaucoup de monde. Ma pipe! Elle a fait le tour du monde. Hein! Eh oui, visiter une exposition universelle, c'est faire un voyage sommaire autour du monde, c'est couder des représentants de toutes les nationalités, c'est voir toutes les races côte à côte, c'est s'instruire de leurs mœurs, de leurs industries, de leur de-

gré de civilisation de leurs coutumes et de leur vie.

Eh bien! c'est ce que ma pipe, ma vieille et meilleure amie a fait, c'est l'avantage qu'elle eut en 1904 à St-Louis, Missouri, lors de son premier grand voyage. En raconter les nombreux incidents serait trop long et le cadre d'un billet ne le permet pas.

A la même époque, une agréable randonnée au sud des Etats-Unis, à travers les champs de coton et de maïs, sur les bords du golfe du Mexique et à la capitale de la Louisiane, Nouvelle-Orléans, pays des créoles, l'intéressa vivement, lui fit voir des contrées où peu de touristes canadiens s'aventurent.

N'est-ce pas qu'elle a beaucoup voyagé, ma vieille pipe? Elle me rappelle encore ces voyages, de l'Ouest, du Saguenau et des Mille-Iles; sans doute c'est pour se donner plus de prestige. Peut-être ceux-ci feront-ils le sujet de prochains billets.

LA ROCHELLE

Continuons !

On a décidé, paraît-il, à Ottawa, de remplacer *Le Pas* par *Pas*. Toujours le même procédé: restreindre le plus possible notre place au soleil du Canada.

C'est bien vrai qu'il n'y a rien de plus insignifiant que ce *Pas*, une fois son article amputé, mais c'est autant de français d'enlevé, voyez-vous; et puis, avant longtemps on prononcera et on écrira *Pass*, ou bien on traduira par *Step*, peut-être par *Not*.

Qui sait même si dans vingt-cinq ans *Not* ne sera pas devenu *Nut*? Vous riez, mais n'oubliez pas que nos frères sont fort ingénieux quand il s'agit de nous en faire gober. Ce ne sera pas, du reste, la première noie amère qui nous passera dans le gosier.

Nous n'y prenons pas garde, mais les voleurs volent tranquillement notre grain. C'est ainsi qu'on nous a volé l'article devant *Trois-Rivières*, devant *Grand-Mère*, qu'on est en train de le supprimer complètement devant *Pointe-du-Lac*, devant *Lac-la-Tortue*.

Quelle espèce de gens nous sommes! Bêtement polis nous allons jusqu'à aider les voleurs dans leur pillage. L'article embarrassé nos compatriotes, et, pour les obliger, nous disons avec eux: *Grand-Mère*, *Pointe-du-Lac*, *Trois-Rivières*, quand ce n'est pas *Three Rivers*. Est-ce que nous ne prononçons pas *Shawenigan* à l'anglaise pour faire plaisir à nos frères généreux? Est-ce qu'un grand nombre d'entre nous n'ont pas oublié complètement *Les Châtes Shawenigan* pour ne se souvenir que de *Shawinigan Falls*? Continuons!

CANADIEN.

C'est chez Bondy & Beaulac que vous trouverez un assortiment complet de vêtements pour l'hiver. Coin Bonaventure et Ste-Marie, Trois-Rivières.

A Tous--Nos meilleurs souhaits de bonne année

A NOS DEPOSANTS:

Nos sincères remerciements pour leur patronage et leur bienveillant encouragement durant l'année écoulée dans nos efforts pour augmenter les dépôts à l'Epargne.

A TOUS CEUX QUI N'ONT PAS DE COMPTE D'EPARGNE:

Pères et mères pour la protection de vos familles; Jeunes gens, pour assurer votre succès futur; Jeunes filles, pour assurer votre bien-être. Nous vous invitons tous cordialement à venir ouvrir sans délai un compte à l'Epargne à

La Banque Molsons

Succursale aux Trois-Rivières 3a RUE HART Benjamin Panneton, Gérant

UN BON PLACEMENT

LES PERSONNES QUI, DE TEMPS À AUTRE,
ONT DES FONDS À PLACER PEUVENT
ACHETER AU PAIR DES

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT CANADIEN

AU MONTANT DE \$500 OU DE MULTIPLES DE CE MONTANT

Capital remboursable le 1er octobre 1919.
Intérêt payable semi-annuellement le 1er avril et le 1er octobre, par chèque (payable au pair sans frais de change dans toutes les banques à charte du pays) au taux de 5% par an à compter de la date de l'achat.

Les porteurs de ces obligations auront le privilège de les offrir au pair plus l'intérêt comme équivalent d'espèces en règlement d'obligations qui leur seront attribuées sur leur souscription à tout emprunt de guerre que le gouvernement canadien pourrait mettre sur le marché; à l'exclusion seulement des bons du Trésor ou autres valeurs d'Etat de courte échéance.

Les fonds de ces obligations ne peuvent servir qu'aux fins de guerre.

Une commission d'un quart d'un pour cent sera payée aux courtiers réguliers d'obligations et de valeurs de Bourse, sur les allocations qui pourraient leur être faites de ces obligations à la suite de demandes portant indication de leur qualité officielle.

S'adresser au sous-ministre des Finances à Ottawa pour les formules de demande.

MINISTÈRE DES FINANCES, OTTAWA,
7 OCTOBRE 1916.

AU FOYER

Le bon ami du journal

Un ami ne demande pas l'impossible à son ami. L'abonné du journal catholique ne s'empresse pas de courir chez le voisin pour lui annoncer qu'il vient de trouver trois fautes typographiques dans la troisième page du journal à huit pages. Au contraire, il se dit bien philosophiquement: "Quand on songe que ces huit pages ont été imprimées entre 8 heures et 2 heures, et dans la fièvre d'un surmenage éternel pour les rédacteurs comme pour les ouvriers; c'est encore étonnant qu'il n'y ait pas plus de fautes." Et il fait charitablement une petite prière à l'intention des journalistes, pour lesquels on ne prie pas souvent.

CE SOIR

C'était un soir, je ne sais plus lequel, plutôt... je me le rappelle très bien, mais...

Je me promenais sur la rue, quelle rue?—encore des points... Je m'aperçus soudain que je suivais quelqu'un, deux jeunes filles de quinze à dix-sept ans environ.

Cela devient intéressant?

Je ne veux pas dire que je les épiais, ni que je les écoutais, je me suis pas indiscret de nature, mais le hasard, le hasard, que voulez-vous?

Toujours est-il que presque à mon insu, et au leur, bien entendu, j'entendis en partie leur conversation.

—Vois-tu, disait l'une, je ne l'aime plus, non! plus du tout... il m'en faut un autre.

—Un autre, répond mademoiselle J... tu es bien difficile. Il est si beau! comme tu te dégoûtes vite; il y a à peine un an que tu le possédais, qu'il est bien à toi, et déjà tu veux le changer.

—J'aimerais mieux un noir. Si tu savais le joli noir que j'ai vu. Mon Dieu! quand j'y pense. Quand je passais près de lui, on eût dit qu'il me tendait les bras, qu'il m'aimait déjà...

—Pourtant, celui de l'an dernier c'était la même chose, quand tu le vis les premières fois. Tu aurais tout donné, alors, pour le posséder.

—J'avais quelques remords, il me semblait que c'était mal ce que je faisais là. J'étais sur le point de les laisser complètement, quand la première voix, celle qui ne l'aimait plus, reprit: "Oui, ma chère, je vais le planter là. Il me faut l'autre; il me le faut, entends-tu?"

Mais, fais donc comme moi, je n'en ai pas du tout, je n'en ai jamais eu et n'en souffre pas trop. Tu n'es plus raisonnable à la fin!

Et l'autre voix, impérieuse: "Si tu en avais eu un, une fois, tu ne pourrais t'en passer maintenant. Je sais ce que c'est, va..."

Je crus qu'une des deux m'avait constaté, j'allongeai le pas et me sauvai.

De quoi avaient-elles parlé, au juste? Je ne l'ai jamais su. Je les rencontrai un peu plus tard. Je remarquai qu'une d'elles avait un manchon, je ne sais trop quelle couleur, mais il n'était pas noir.

L'autre n'en avait pas du tout.

ROGER RAYMOND.

Le Chapelet Ensanglanté

Dans une humble chaumière, adossée au flanc de la montagne, habitaient une pauvre veuve et son fils. Soixante-dix hivers, avaient passé sur les cheveux et courbé la taille de la mère Lajoie et la paix avaient fait autrefois le bonheur des habitants du chalet; mais, hélas! le souci, le souci terrible, la douleur, avait pris place au pauvre foyer et en rendait la solitude plus profonde. Depuis des années déjà, l'unique soutien de la veuve ne faisait plus que de rares et courtes apparitions sous le toit de chaume, témoin de tant de vraie joie autrefois, quand Gal, c'était le nom du fils, soignait la vache et les trois chèvres qui faisaient la fortune du ménage.

La vie libre, vagabonde, avait remplacé l'amour filial et le bonheur tranquille; le braconnage, sans trêve ni repos, remplissait tous les instants de son existence. Sous les feux du soleil comme à l'ombre des nuits, en dépit des lois divines et humaines, Galoûtait de roche en roche, d'un sommet à l'autre, du fond du précipice aux cimes les plus élevées; en un mot, il ne vivait que pour sa passion.

Les prières, les supplications, les larmes de sa mère restèrent sans succès. Depuis longtemps déjà le braconnier ne priait plus; il passait comme un fuyant devant la modeste chapelle du village, sans se signer, comme autrefois, par respect pour la demeure du Seigneur. On ne s'étonnera pas, si le chapelet ne quittait plus les mains décharnées de la pauvre veuve, et si les cordons qui en retenaient les grains ne s'échaient plus. Le cœur maternel criait sans cesse miséricorde pour le fils.

Un jour, jour terrible, arriva un chasseur à la figure sinistre, aux allures brutales qui dit à la malheureuse femme que son fils, son Gal tant pleuré, était couché là-haut, bien haut, à la cime des monts au-dessus d'un horrible précipice, la poitrine percée par une balle et les pieds brisés!... "Celui-là ne descendra plus," dit-il en s'en allant. La pauvre mère le supplia de ne pas s'en retourner sans lui aider à aller chercher le corps au village. "Sur-tout, insista-t-elle, prévenez Monsieur le curé."

"Le prêtre... à quoi bon! Il ne veut pas entendre parler de confession, dit le chasseur." "Ne laisse pas approcher le prêtre!" m'a-t-il dit en éclatant en abominables blasphèmes.

C'en était trop... la malheureuse veuve s'affaissa... tout en insistant à nouveau pour qu'on allât prévenir le ministre de Dieu. Après le départ du messager de malheur, la veuve réfléchit et se dit en elle-même: "Que faire?" Soudain, elle se lève sa foi l'emportant sur sa douleur, elle s'écrit, "Pénitence... je ferai pénitence, et autant qu'il me sera possible à ce moment terrible de sa mort. Bien que les chemins soient bien longs pour mes pauvres vieilles jambes, j'irai à lui; oui, j'irai." Elle partit, montant toujours, d'abord les pâturages, puis les forêts, puis les rochers et les broussailles. Bientôt le cœur maternel ne saigna plus seul, les pieds sont déchirés par les pierres du chemin et les mains sont en-

sanglantées par les morsures des épines; elle montait toujours, pou- vant à peine respirer. De ses mains meurtries, elle essayait la sueur qui ruisselait de son front, en se mêlant à ses larmes. Une demi-heure de marche lui resta à faire, mais elle n'en peut plus... et son fils est près de là... il est perdu... il se meurt! L'amour maternel est plus fort que la mort. Elle se redresse, embrasse son chapelet, sans trop s'apercevoir qu'il était rougi de son sang: "Tout en expiation pour lui! Ah! Mère du Ciel, priez, obtenez grâce. Quand il verra mon chapelet consacré par le sang d'une mère, il m'écoutera." Telles étaient ses pensées, tel était son espoir.

A cet instant même, elle vit le prêtre s'avancant péniblement: lui non plus n'était pas jeune, il avait vu naître et avait baptisé Gal, c'était son fils spirituel. Il grimpe à travers les rochers, s'aidant des épines pour se soutenir au-dessus de l'abîme. Il y a une âme à sauver: que lui importe le reste! A cette vue, elle réunit ses forces; s'aidant des mains et des genoux, elle monte, sans égard pour ses cuisantes douleurs, mais, malgré des efforts surhumains, elle n'avancait que lentement... Rien n'y fait, chaque pas la rapprochait de son fils mourant.

Gal est couché là-haut, il endure d'atroces souffrances, il vomit les plus épouvantables blasphèmes contre le ciel et contre le prêtre, venu près de sa couche funèbre, pour lui parler de Dieu, de son enfance et de sa dernière heure. Triste et désolé, le ministre du Seigneur est assis, à l'écart, sur une saillie du roc, priant pour le moribond, sans le quitter des yeux.

Tout à coup, le braconnier se soulève, il dirige son regard vers le chemin de l'abîme... Dieu!... que vois-je?

Une créature humaine se traînait misérablement sur la pente de la montagne. Ah! mais qu'est-ce? Le fils avait un pressentiment. Maintenant il entendait appeler, il distinguait parfaitement la voix qui disait: "O mon Dieu! tout pour mon Gal! Chaque goutte de mon sang! chaque goutte de sueur! chaque douleur! par pénitence pour lui! O mon Dieu, pitié pour lui! Reine du Très Saint Rosaire, priez pour lui!"

Pendant que la pauvre mère se traînait ainsi, en laissant des traces de son sang sur les pierres et sur la poussière du chemin, il semblait au fils que la terre sur laquelle il était couché était brûlante, et que cette chaleur pénétrait son cœur. Il lui paraissait que les gemissements maternels montaient au ciel et en retombaient, comme des quartiers de roche pour briser tout son être.

Sa mère est près de lui, elle lui jette des regards pleins d'amour et de douleur, tout en approchant de ses lèvres desséchées un peu d'eau fraîche. "O mon Gal! mon fils!"

La glace était rompue; un soupir sortit du fond de cette poitrine déchirée, des larmes jaillirent de ses yeux... "O ma mère!" s'écria-t-il. Il laissa tomber sa tête endolorie sur les genoux de la veuve et pleura amèrement. La mère priait toujours, disant sans cesse: "Mon Dieu, grâce pour Gal!"

Lorsqu'il fut un peu remis, sa mère lui demanda où il souffrait et gémit sur son malheur. Puis doucement, elle lui parla des larmes qu'elle verserait sur sa tombe; mais, ajouta-t-elle résolument: "Tout ce que Dieu veut, pourvu que tu puisses mourir en sa sainte grâce." Elle attira sa pauvre tête

sur son cœur, lui parla de son baptême, de sa première confession, du bonheur de sa première communion, des jours déjà loins où ils récitaient ensemble le rosaire. Puis, continuant, elle lui rappela qu'il fut un temps où son Gal ne priait plus. Ce temps est fini... Dieu l'a abrégé. Maintenant Gal prie de nouveau avec sa vieille mère et demande pardon au Père céleste.

Pendant que la malheureuse parlait ainsi, le moribond avait joint les mains, sa mère lui donna son chapelet teint de sang. "Le bon Dieu, dit l'héroïque chrétienne, en approchant des lèvres du mourant la petite croix du chapelet, accepte le repentir de mon enfant, puisque les souffrances de sa mère l'accompagnent, et que mon Gal offre sa mort pour l'expiation de ses fautes: il mérite ainsi le ciel, où sa vieille mère ira bientôt le rejoindre pour l'heureuse éternité." Un sourire angélique errait sur les lèvres maternelles... le fils lui aussi, souriait il se sentait rassuré, il se sentait du baume sur le cœur.

Le vieux pasteur s'approcha à son tour; Gal se confessa avec une grande contrition et un vif repentir. Il reçut l'onction des mourants et fut fortifié par la réception fervente du Saint Viatique, pour le terrible et dernier voyage. Pendant que le prêtre lui donnait une dernière absolue générale, la mère toute baignée de ses larmes, offrait à Dieu, pour son fils, les cuisantes douleurs de ses pieds et de ses mains.

En ce moment, arrivaient les hommes et les jeunes gens du village; ils étaient porteurs de deux brancards faits de branches et couverts de feuillage.

Gal se tournant de leur côté, dit: "Je remercie Dieu pour cette mort elle est plus douce que la vie sans Dieu... Il serra une dernière fois la main de sa mère bien-aimée et lui dit: "Mère! ton chapelet est mon bonheur; ta pénitence est mon salut! Que Dieu te le rende!"

Le râle de la mort survint après ces quelques mots: une écume sanglante sortit de sa bouche, il se laissa aller en arrière; son dernier souffle était accompagné du doux nom de "Mère". La veuve versa encore des larmes, moins amères, il est vrai; Gal avait fait une bonne mort.

Le corps rigide de Gal fut placé sur le premier brancard. On plaça la bonne vieille mère sur l'autre, et le cortège funèbre reprit le chemin du hameau, précédé par le prêtre récitant les prières des trépassés. A l'ombre de la petite église, reposent les restes mortels de la mère et du fils; une seule pierre les couvre. On y a gravé leurs noms entourés d'un rosier.

Notre petite cuisine

LA POMME EN TANT QUE
MATIÈRE NUTRITIVE

La pomme est sans contredit la reine des fruits. Qu'elle soit fraîche, séchée, évaporée ou en conserve, la pomme est une nourriture saine, facilement préparée, attrayante et toujours savoureuse. Vu ses remarquables qualités de conservation, les habitants des contrées les plus éloignées peuvent bénéficier de sa grande valeur nutritive. Les pommes varient en saveur et en texture. Elles sont souvent vendues avant qu'elles ne soient mûres, ce qui nuit à leurs qualités de cuisson et de conservation. Aucune des pommes molles, insipides, ne sont bonnes pour les conserves; les pommes saines, aigres, sont les meilleures pour cela. L'automne et au commencement de l'hiver, les pommes sont dans leur meilleur état et il n'est pas nécessaire de mettre d'épices, parce qu'on ne peut ajouter à leur saveur, mais lorsqu'arrive le printemps, elles perdent quelque peu de cette saveur et on l'améliore en y ajoutant des épices ou autres aromes. Faites toujours cuire les pommes dans des ustensiles en faïence ou en grès et servez-vous de cuillères en argent, en grès ou en bois pour les brasser. L'usage de la pomme comme base pratique de toutes les gelées et confitures manufacturées est bien connu. Ceci est dû à la grande quantité de pectose qu'elle contient. Il n'y a pas de perte dans une bonne pomme. On peut utiliser même la pelure et le cœur pour la gelée. On divise les fruits en deux catégories: les fruits savoureux et les fruits nutritifs. La pomme appartient aux deux classes.

Composition moyenne de la pomme: eau, 82,5; hydrate de carbone, 12,5; protéine, 1; nitrogène, 1; matières grasses, 1; acides, 1,0; cellulose, 2,7 pour cent. Au point de vue diététique, la fonction la plus importante de la pomme, c'est qu'elle fournit des sels minéraux et des acides organiques, mais elle possède également une grande valeur nutritive, sous la forme d'hydrate de carbone. A mesure que

le fruit mûrit, l'amidon se change en sucre. La pomme jouit aussi d'une valeur médicinale, surtout si on la mange au commencement du repas ou entre les repas.

Variétés bonnes pour la cuisson: Duchesse, King, Astrachan, Rhode Island, Vertes, Alexandre, Baldwin, Gravenstein, Blenheim, Reinette grise, Spy, Ribston, Saint-Laurent, Wealthy.

Bonnes pommes à couteau: Wealthy, Fameuse, Rouge McIntosh, Spy, King.

Bonnes pommes à cidre: Baldwin, Reinette grise, Gravenstein.

POMMES FRITES AUX OIGNONS

Pelez des oignons et les trancher. Faire frire dans la graisse jusqu'à ce qu'ils soient d'un beau brun, mou. Faire frire des pommes séparées en quatre avec la pelure dans la graisse qui est restée des oignons. Garnir le tour d'un plateau avec les pommes et remplir le centre avec les oignons chauds et servir chaud.

TANTE CATHERINETTE

C'est chez Blais & Frère que vous trouverez un assortiment complet de vêtements pour la saison froide 189 Notre-Dame.

Patates à vendre

Patates de la Montagne Verte à vendre, en gros et au détail, à l'ancienne place du "Théâtre Bijou," No 39 rue Des Forges, Trois-Rivières. Patates de première qualité. Donnez votre commande suite. Tél. Bell 423

Faites usage de votre téléphone

Quand il fait mauvais on évite souvent une sortie pour faire ses achats et les commandes qui ne sont pas absolument nécessaires sont différées. Nous vous invitons à faire usage de votre téléphone pour donner vos commandes.

Bell Téléphone 155

Est notre numéro de téléphone. Notre service gratuit de livraison est à votre disposition jusqu'à 8 heures tous les soirs. Nous livrons les petites commandes avec autant de plaisir que les grandes.

Genest & Cloutier

MARCHANDS DE

Remèdes brevetés, articles de toilette et parfumerie, etc.

148 rue Notre-Dame

Tél. 155. Trois-Rivières

SPIRELLA LE CORSET IDEAL

La plus flexible et la plus souple existant.

Garantie pour un an ne pas casser ni rouiller. Comme corsetière: Mme M. L. LELAIDIER-CHASE, 26-28-30, Rue Plaisante, Trois-Rivières.

offre comme par le passé à sa nombreuse clientèle et à toute personne désirant porter le célèbre corset "SPIRELLA" (fait strictement sur mesure) ses services, expérience de plus de six ans, sont à la disposition de toute personne portant un corset, enfants, adultes. Sur réception de lettres, cartes postales ou téléphone, elle sera heureuse de vous donner rendez-vous à votre commodité, pour vous laisser voir ses échantillons et faire connaître les qualités du corset (marque) "SPIRELLA."

Agence de la California Perfume Co. Salon d'ouvrages de fantaisie.

Ecole de Chant

Diamondon
de Montréal
Succursale des Trois-Rivières

19 rue Du Platon. Tél. 483

ENSEIGNEMENT du CHANT

Mêmes tarifs qu'à Montréal.

Circulaires et renseignements envoyés gratis sur demande.

PHONE 537

14 DES FORGES

FAITES VOS ACHATS DE

Chaussures et de Claques

chez **J. R. RENE**

SUCESSEUR DE
RENE & DUPLESSIS

Grand assortiment de guêtres, de feutres et pantoufles de toutes les couleurs.

DEMANDEZ nos COUPONS qui vous DONNENT DROIT à PLUSIEURS CADEAUX tels que service à dîner de 129 morceaux, virolier, service à toilette et plusieurs autres articles.

J. R. RENE, 14 Des Forges, Trois-Rivières

MARCHAND DE
CHAUSURES et de CLAQUES



RHUMATISME

Sous toutes ses formes guéri par

L'Elixir Anti-Rhumatique

du Docteur COMTOIS. Prix: \$2.50 la bouteille

Seule dépositaire aux Trois-Rivières: PHARMACIE NORMAND.

Pharmacie Normand - Seul agent

Vous ne souffrez jamais de constipation

SI VOUS EMPLOYEZ

"RIGA"

EAU DEPURATIVE, LAXATIVE OU PURGATIVE
SELON LA DOSE.

L'EAU PURGATIVE RIGA, est un merveilleux purgatif qui a subi l'épreuve du temps et qui est prescrite par les meilleurs médecins.

L'Eau Riga est en vente partout.

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA," MONTREAL.

C. ROUETTE

Marchand de chaussures

187 Notre-Dame, Les Trois-Rivières

Spécialité: Chaussures à patin.

Seul agent de la "SLATER SHOE" pour hommes
et "KINGSBURY" pour dames.

25% Escompte 25%

Pendant ce mois 25% d'escompte sur notre assortiment de

Sacoches, Porte-Monnaies, Porte-Feuilles et Nécessaires de Voyage.

Nos bonbons et chocolats PAGE & SHAW et LIGGETTS sont toujours FRAIS et EXQUIS.

La Pharmacie Williams

20 Rue Hart,

Téléphone No. 1.

Trois-Rivières

Après chaque repas, mâchez

WRIGLEY'S

La saveur dure longtemps

Courriers

St-Louis

A l'élection municipale de mercredi, le 10 janvier, a été choisi comme maire: M. J. Levasseur, ont été choisis comme conseillers: MM. O. Lamothe, P. Hébert, J. Longval, N. Marchand, O. Héon, J. Savarie.

Mlle Antoinette Lamothe, fille de M. Omer, est entrée à l'Ecole Normale des Trois-Rivières après les vacances du Jour de l'An.

M. Georges Goulin E. E. M. était en promenade chez M. J. Levasseur durant les fêtes. A l'Épiphanie nous avons eu le plaisir d'entendre ce chanteur distingué.

A l'occasion du mariage de M. Ls Caron avec Mlle Yvonne Hamelin, il y eut grande réunion de famille, longues et joyeuses veillées, repas de noces chez MM. Théo. Caron, Nap. Caron, U. DeMontigny et J. Bellemare.

St-Marc de Shawinigan

M. et Mme Joseph Marineau étaient en promenade, le jour des Rois, à St-Paulin, chez le grand-père M. Laurent Benière.

St-Paulin

Lundi, le 8, M. Alphonse St-Yves conduisait à l'autel Mlle Marie-Jeanne Lessard.

Servait de père à la mariée, M. E. Lessard, au marié, M. L. St-Yves.

Parmi les gens de la noce on remarquait M. E. Lessard, accompagné de Mlle Alice St-Yves, M. Camille St-Yves avec Mlle Hélène Masson, M. Thomas St-Yves avec Mlle M.-L. St-Yves, M. Joseph Lessard avec Mlle Diana Bélanger, M. et Mme Dupuis.

Une grand-messe fut chantée par M. Lafliche, curé de la paroisse, à l'occasion de ce mariage.

Nous souhaitons aux nouveaux époux un bon et heureux ménage.

Mont-Carmel

Joyeuse fête de famille.

A l'occasion de la visite de M. Joseph, fils aîné de M. Aimé Beaumier, un splendide repas fut servi auquel prit part toute la famille réunie, au nombre de vingt-cinq dont dix petits-enfants.

Plusieurs parents et amis se joignirent à la famille pour la soirée, qui fut des plus agréables.

On nous fit entendre du très

beau chant; remercions au passage M. Brunelle de Shawinigan, qui a su captiver toute l'assemblée par ses jolies chansons.

M. Beaumier nous quitte pour les États-Unis, emportant un bon souvenir de notre beau Canada, qu'il n'avait pas revu dans sa patrie d'hiver depuis quatorze ans.

En bon Canadien il nous promet de venir encore passer avec nous les joyeuses fêtes du premier de l'an.

Un invité.

La Pointe du Lac

La semaine dernière, en cette paroisse, ont eu lieu les élections du maire et des conseillers qui devront servir les intérêts de la paroisse pour un terme de deux ans.

Bien que tous optaient pour que la chose se passât pour le vote populaire, des circonstances imprévues et malheureuses ont obligé les paroissiens à déterminer par le vote ouvert ceux qu'ils jugeaient dignes de cet honneur et de cette charge.

Mais ceux qui ont brigué le suffrage populaire, sans exceptions, en étaient dignes. Aussi, ce ne fut pas sans une certaine animation que la journée du 11 janvier 1917 s'écoula. Les candidats à la mairie étaient MM. Arthur Denoncourt, cultivateur et J. L. Houle, marchand. Les conseillers sur les rangs étaient Thomas J. Rouette, Alfred Garceau, Philippe Biron, Joseph Minville, Eugène Rivard, Thomas Garceau et Willie Dupont. Le sort favorisa pour la mairie M. J. L. Houle, avec 107 voix contre 65 pour l'opposant. Pour les conseillers: MM. Alfred Garceau avec 100 voix, Thomas J. Rouette 100 voix; Ph. Biron 99 voix; Thomas Garceau et Eugène Rivard 87 voix; Joseph Minville 84 voix; M. Welly Dupont, candidat sortant avec 70 voix. Il ne faut pas se le cacher, ce qu'on redoutait, est malheureusement arrivé dans une certaine mesure. La politique qu'on doit éviter dans ces circonstances a fait comme toujours son apparition. Ce n'est pas à dire que le Conseil cette paroisse est ou tout bleu ou tout rouge, non; mais dans la manière d'enregistrer son vote on a considéré pour quelques-uns le parti et pour d'autres on considérait avant tout la valeur ou la dignité du conseiller. Quoiqu'il en soit, nous affirmons qu'en dépit de la faiblesse humaine qui est l'apanage de tout être humain, ces messieurs du Conseil feront bonne be-

soigne. L'intérêt de la paroisse, bien entendu, doit seul diriger nos édiles en miniature. Sous le drapeau de la charité et du francisme nous espérons que tout marchera dans une harmonie et dans un ordre parfaits.

Au Couvent.

Après une semaine d'heureuses vacances, les élèves pensionnaires de ce couvent se retrouvaient toutes, gaies et riennes, dans leur salle à l'heure de la récréation du soir. On pensait bien un peu aux beaux jours sitôt finis, mais on jouissait bien aussi du présent, car, il faut l'avouer, le revoir a toujours d'agréables douceurs.

Pour célébrer leur retour au pensionnat et solenniser le commencement de l'an nouveau, elles avaient, avant leur sortie, songé à s'offrir le luxe d'un banquet, le lendemain de leur arrivée. Chacune donc apportait, après entente, sa part du menu. Mais ce n'est pas tout, les mets devaient être préparés de leurs mains. C'est à cela que s'occupèrent, toute la matinée de mardi, les élèves de l'Ecole Ménagère. Il fallait voir ces petits "Cordon bleus" à la cuisine et à la dépense apprêtant le poulet, surveillant les casseroles ou multipliant les entremets et les desserts. Au dîner, chacune avait à présenter son plat habilement réussi et délicatement décoré.

A la table d'honneur, présidée par M. le Curé, figuraient les officiers de la Congrégation des Enfants de Marie: Mmes A. Héroux, T. Caron, A. Boucher, J. Fréchet, C. Méthot, D. Abram.

Aux habiles ménagères, dont le succès vient déjà couronner les travaux, nos sincères félicitations et nos souhaits de les voir toujours ardentes et empressées à l'étude de l'enseignement ménager qui leur sera d'une utilité pratique inappréciable.

Whist.

Les Sœurs Grises de la Croix sont heureuses d'offrir leurs remerciements, tant à ceux qui ont pris part à la partie de whist donnée le 10, dans leur maison, qu'à ceux qui ont contribué à payer les frais du goûter et au succès de la soirée par leur dévouement.

Les généreux donateurs de prix voudront bien aussi accepter leur cordial merci.

—Le 20 décembre ont eu lieu les funérailles de Madame Etienne Garceau, née Adeline Pothier. Le service fut chanté par M. le curé Poisson, assisté des MM. les abbés Hébert et Damphousse, comme diacre et sous-diacre. Conduisaient le deuil ses fils: M. Emile, qui demeure à la maison paternelle, M. L. Willie, du Sault Ste-Marie, M. Ovide des Châtes Shawinigan, ses gendres Messieurs Napoléon Duval et Hormidas St-Onge. Les porteurs étaient Messieurs Edmond Biron, Ths Garceau, Nap. Duval et H. St-Onge.

Les Dames tertiaires accompagnaient le corps. Portaient les coins du poêle Mesdames T. Garceau, O. Schiltz, H. Biron, Ed. Biron. La bannière était portée par Mesdames Arth. Biron, Théod. Garceau et Ad. Biron. De nombreux paroissiens ont assisté aux funérailles.

La famille Garceau remercie tous ceux qui ont bien voulu lui témoigner leurs sympathies ainsi que pour offrandes de messes et bouquets spirituels.

—M. Nazaire Blais a été élu marguillier pour remplacer M. Treflé Godin. N. Blais a offert le souper traditionnel à M. le curé, le jour de Noël.

—Baptêmes: Marie Lucile, enfant de Alfred Houle et de Emma Lesieur, parrain et marraine: M. et Mad. Maxima Houle.

—Joseph François, Roland, enfant de Freddie Bourassa et de

Rosa Livernoche, parrain M. Géd. Livernoche, marraine Hélène Bouduc.

—Le 8 courant, les funérailles de M. Adolphe Montour âgé de 84 ans. Le service fut chanté par le fils du défunt M. Louis Montour, curé à St-Philippe d'Argenteuil. M. Damphousse vicaire, agissait comme diacre et M. George Biron, seminariste, comme sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Philippe Garceau, Achille Pothier, Art. Denoncourt et T. Dupont. Monsieur Cyrille Blais portait le drapeau du S. Cœur et MM. Arthur Comeau, Léger Fournier et Adélaïde Schiltz la bannière des ligneurs.

Le deuil était conduit par ses fils Adélaïde, Adolphe Leger et Uldoric. sa fille Madame St-Aubin, ses sœurs Madame Toupin de St-Cyrille de Windover et Madame Fournier de la Pointe-du-Lac. Deux fils du regretté M. Montour, le Rév. P. Adrien, sous-prieur du monastère des Trappistes à Mistassini et le Rév. P. Athanase sous-prieur au monastère d'Okla, ayant été empêchés de se rendre aux funérailles. La collecte au service fut faite par M. Rodrigue

PROVINCE DE QUEBEC, Municipalité du Comté de Champlain.

Aux contribuables et intéressés dans les Municipalités sous-mentionnées

Bureau du Conseil Municipal du Comté de Champlain, Ste-Geneviève de Batiscan, le cinq janvier mil neuf cent dix-sept.

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné par DAVID TANCREDE TRUDEL, Secrétaire-Trésorier, du dit Conseil, domicilié dans la paroisse de Ste-Geneviève de Batiscan, que les terrains ci-dessous mentionnés seront vendus à l'enchère publique, en la dite paroisse de Ste-Geneviève, au lieu ordinaire où le dit Conseil de Comté tient ses sessions, MERCREDI, le SEPTIEME jour de MARS prochain, à DIX heures de l'avant-midi, pour les cotisations et charges municipales dues sur les divers lots plus bas désignés, à moins qu'elles ne soient payées avec les frais avant la vente.

Désignation de tous les terrains situés dans la Municipalité du Comté de Champlain à raison desquels il est dû des taxes municipales ou scolaires.

Dans la municipalité de la paroisse de Ste Anne de la Pêrade.

Noms des propriétaires.	Nos. officiels des terrains.	Concession ou Rang.	Montant dû.
Oscar Mottard.....	Ptie 851 et 855		3.87

Dans la municipalité de la paroisse de St-Stanislas de la Rivière des Envies.

Noms des propriétaires.	Nos. officiels des terrains.	Concession ou Rang.	Montant dû.
Ferdinand Lafontaine.....	Ptie 422		24.51
Robert Morton.....	Ptie 553		45.12

Municipalité de la paroisse de St-Prospère.

Noms des propriétaires.	Nos. officiels des terrains.	Concession ou Rang.	Montant dû.
Joseph Hivon, fils de Jos.....	Ptie 6	St Edouard S. E.	3.19
Napoléon Bacon.....	78, 79, 80	St Augustin S. E.	68.15

Dans la municipalité de la paroisse de St Maurice.

Noms des propriétaires.	Nos. officiels des terrains.	Concession ou Rang.	Montant dû.
Michel Trudel et Edmond Houle.....	Ptie 789	élixir sud	2.45
Ephrem Grandmaison et.....	787 et Ptie 789	St Félix sud	4.15
Tommy Thibodeau.....	710	St Félix sud	4.31

Dans la Municipalité de la paroisse de St Luc.

Noms des propriétaires.	Nos. officiels des terrains.	Concession ou Rang.	Montant dû.
Oliva Dubois.....	117		12.74

Dans la Municipalité de la paroisse de St Jean des Piles.

Noms des propriétaires.	Nos. officiels des terrains.	Concession ou Rang.	Montant dû.
Bénonie Aubry.....	389, 391		27.25
Aimé Ally.....	Maison (club)		3.88
Joseph Réard.....	Ptie 181, 182		23.20
Arsime Désautels.....	Ptie 359		10.10
Amédée Déziel.....	317		9.11
Joseph Domaine.....	185		16.00
Lucien Gailloux.....	Ptie 134		6.33
Thomas Langlois.....	Ptie 385, No. 326		12.45
Louis Lafrenière.....	1, 2		37.76
Pierre C. Neault.....	Maison (club)		4.13

D. T. TRUDEL,
Sec.-Trés. C. M. C. C.

La Banque Provinciale DU CANADA.

(Incorporée par un Acte du Parlement en Juillet 1900.)

Siège Central : 7 et 9 Place d'Armes, Montréal, Canada

Capital Autorisé \$2,000,000.00 Payé et Surplus \$1,663,900.24

(AU 31 DECEMBRE 1914)

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Président : M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin & Cie Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien
Vice-Président : M. W. F. CARSLLEY, Capitaliste.
M. TANCREDE BIENVENU, Direct. The Lake of the Woods Milling Co.
M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
M. A. L. RACINE, Prop. de la maison de gros "Alphonse Racine & Cie."
Monsieur L. J. O. BEAUCHEMIN, De la Librairie Beauchemin Ltée.
MARTIAL CERVALLIER, Directeur-général du Crédit Foncier Franco-Canadien

Bureau de Contrôle pour le Département d'Épargne

(Commissaires-Censeurs.)

Prés. : Hon. Sir A. LACOSTE, C. R. Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi
Vice-Prés. : Dr E. P. LACHAPPELLE, Adminis. du Crédit Foncier Franco-Canadien
Hon. N. PÉRODEAU, Ministre Provincial.

BUREAU CHEF

Directeur-Général : TANCREDE BIENVENU.
Inspecteurs : M. LAROSE, et A. TURCOT. Secrétaire : A. GIROUX.

Informations Importantes.

Vous pouvez déposer vos argents remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an, les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, les 30 juin et 31 décembre de chaque année.

Les Fonds ou argent qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité (voir les noms plus haut.)

Pour la commodité des travailleurs, etc., des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) seront acceptés au Département d'Épargne. Emission de Lettres de Crédit Circulaires, payables dans toutes les parties du monde. Ouverture de Crédits commerciaux

SUCCURSALE AUX TROIS-RIVIÈRES,

J. D. PROULX, Gérant Local.

Tel. Bell 127. Bureau : 56 Des Forges

ATELIER : TELEPHONE 182

RESIDENCE : TELEPHONE 549

Chs Hamelin & Fils

Entrepreneurs

Chauffages à Eau Chaude, à Vapeur et à Air Chaud. Plomberie, Couvertures en Tôles et Gravois, Corniches en Tôle et Cuivre. Nous avons des hommes à toute heure pour réparations urgentes.

3 rue St-Olivier, Trois-Rivières

Pour journaux et magazines, allez chez

LAMOTHE et HÉBERT, MARCHANDS DE

Tabac, pipes, cigares, cigarettes et articles de fumeurs

130 rue Notre-Dame Tel. Bell 284. Trois-Rivières

Les Prévoyants du Canada

ASSURANCE FONDS DE PENSION (FONDÉE EN 1909.)

Capital autorisé, ... \$ 500,000.00
Actif du Fonds de pension, le 30 septembre, 1916..... \$ 934,003.81

"L'année du Million"

Progression de la Compagnie jusqu'au 30 sept. 1916

Années	Sections	Sociétaires Actifs	Pensions	Actif.
1909 (31 déc.)	45	1,880	5,205	\$16,461.94
1911 "	224	14,228	30,910	\$170,670.80
1913 "	349	24,492	47,957	423,745.81
1915 "	455	32,185	61,468	772,698.91
1916 (30 sept.)	491	33,715	68,042	934,003.89

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE, GÉRANT-GÉNÉRAL

Bureau-Chef à Québec :

126, Rue Saint-Pierre,

EDIFICE : "DOMINION" QUEBEC.

Bureau à Montréal : Chambre 22, Edifice "La Patrie" X. LESAGE, Gérant.
Agents aux Trois-Rivières : J. A. CHARRONNEAU, 189 Notre-Dame, Lucien Carand, 58 St-Georges.

Banque d'Hochelaga

BUREAU PRINCIPAL : MONTREAL, Quc.

Succursales ou correspondants dans toutes les parties du Canada

CAPITAL PAYE \$ 4,000,000.00
FONDS DE RESERVE 3,700,000.00
ACTIF au delà de 34,000,000.00

Bureau de Direction :

J. A. VAILLANCOURT, Ec. Prés., ALPHONSE TURCOTTE
Hon. F. L. BEIQUÉ, Vice-Président, E. H. LEMAY, Ec.
Hon. J. M. WILSON, A. A. LAROCQUE, Ec.
A. W. BONNER, Ec.

Opérations de banque en général :

Attention spéciale portée aux affaires par correspondance. DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE : Des dépôts à partir d'un dollar sont acceptés et peuvent être retirés à volonté. L'intérêt sur ces dépôts est calculé au plus haut taux courant et payé deux fois l'an. Traités et mandats d'argent émis et négociables partout. COMPARTIMENTS DE SURETÉ À LOUER : Grande commodité pour la sûreté des valeurs.

Succursales aux Trois-Rivières

RUE DES FORGES, LEON G. BALCHER, gérant.
(Quartier Notre-Dame) rue Champfleur J. Arthur Marchand, gérant.



LUX

Ne changera pas la couleur de la soie

Il n'y a pas de meilleur savon que le LUX pour laver la soie. Les tissus de soie sont particulièrement faciles à endommager si on les lave avec un savon ordinaire. Avec LUX il n'est pas nécessaire de frotter. Vous n'avez qu'à faire tremper l'article dans la savonneuse crémeuse, puis, après un bon rinçage, faire sécher.

Comme résultat, les soies seront aussi belles que si elles étaient neuves. Ce que l'eau pure n'endommagera pas, LUX n'endommagera pas.

Ne refoulez pas les lainages
Chez tous les épiceries

Lever Brothers Limited
Toronto

UN RHUME QUI NE VEUT PAS GUERIR VOUS CONDUIRA A LA CONSOMPTION

Dès que vous toussiez et, à plus forte raison, si vous avez "un rhume qui ne veut pas guérir" des accès réitérés de toux sèche, qui ne tarderont pas à être accompagnés de crachats abondants; ne tardez pas un jour. Prenez le

SIROP GAUVIN pour le RHUME

Un remède composé des meilleurs balsamo-antiseptiques, expectorants et sédatifs. (L'Eucalyptol, la Chlorodyne, le Bromofome, la Gomme d'Eplattie et le Cerialier Sauvage).

Employez-le en toute confiance—Il n'y a rien de meilleur. En vente partout, 25 cents la bouteille.

Le SIROP d'ANIS GAUVIN, pour les enfants soulage la toux, les accès de la dentition, indigestion, diarrhée et assure au bébé un sommeil naturel. **PRIX: 25 cents la bouteille.**

Les CACHETS GAUVIN, pour le MAL de TÊTE soulagent et guérissent promptement Maux de Tête, Migraines, Névralgies, et toutes les douleurs. **PRIX: 25 cents la boîte.**

Travail et entraînement d'un volontaire de la Réserve de la Marine Royale Canadienne.

L'engagement est pour la durée de la guerre dans la Marine Royale Impériale, et offre un bel avenir à un jeune homme au tempérament hardi et entreprenant.

Il est intéressant de noter quelques uns des détails de l'entraînement qu'un homme reçoit dans la Marine Royale, lequel entraînement lui sera d'un grand bénéfice lorsqu'il retournera à ses occupations usuelles en temps de paix; cet entraînement l'améliorera physiquement, et de plus lui permettra de prendre dans ce grand pays sa place de brave citoyen.

ENTRAÎNEMENT

Immédiatement après son enrôlement, la recrue est envoyée en Angleterre dans un grand dépôt naval pour un stage d'entraînement avant d'être versée dans la grande Flotte; les hommes reçoivent un cours pratique d'instruction sur la navigation, l'artillerie et les exercices navals, et de plus dans toutes les différentes branches qui font du marin anglais l'homme habile et compétent qu'il est réputé être.

Les cours sont préparés par les officiers les plus expérimentés du service, afin qu'ils soient tout à fait intéressants, et ne semblent jamais une corvée.

Les exercices améliorent le physique et la santé des hommes, et après quelques jours, il n'y a pas une recrue qui ne soit capable d'absorber toute la nourriture qu'on lui fournit, alors que dans les premiers jours de sa vie de marin, la nouvelle recrue aurait pu trouver le même trop abondant pour son appétit.

C'est une maxime reconnue dans la marine que pour donner un service efficace, les hommes doivent bien se recréer; aussi, les autorités ne ménagent-elles aucun effort pour leur donner l'occasion de se livrer à des amusements de tous genres, tels que la boxe, la lutte, la natation, l'escrime, la gymnastique, la rame, le yachting, etc.; de plus, des arrangements sont faits pour permettre aux hommes d'employer leurs heures de loisir d'une manière agréable dans les théâtres, salles d'écriture, de lecture et de jeux. Ces mêmes principes sont reconnus comme étant de la plus grande importance à bord des vaisseaux. Un vaisseau de guerre est une ville en miniature, pourvue de toutes les nécessités de la vie, et même de certaines choses qu'on pourrait appeler du luxe. Il y a des représentants de presque tous les métiers à bord d'un vaisseau de guerre: vous y trouverez un barbier pour vous couper les cheveux, et un cordonnier pour réparer vos chaussures, pour ne pas mentionner les autres.

LES HOMMES SONT BIEN NOURRIS.

Les trois bons repas que chaque homme reçoit chaque jour sont préparés soit à terre, à la Base Navale,

ou à Bord, par des cuisiniers d'expérience, qui ont acquis leurs connaissances culinaires dans les écoles culinaires navales les plus modernes. A bord de ces vaisseaux de guerre, il y a des médecins expérimentés et tout à fait compétents, et en tout temps, les hommes sont assurés de recevoir gratuitement tous les soins médicaux dont ils peuvent avoir besoin.

Tout homme qui désire s'instruire peut assister aux instructions et conférences qui sont données à bord de ces vaisseaux, et un jeune homme qui assiste à ces instructions et conférences poursuit ses études tout en servant sa patrie.

Il est intéressant de suivre la routine à bord d'un vaisseau de guerre dans un port, non pas que cette routine soit observée comme une règle de fer, mais pour constater combien est variée la journée d'un marin: A cinq heures du matin, au plus tard, suivant la saison, les hommes se lèvent et plient leurs hamacs, ils prennent ensuite leur tasse de chocolat ou de thé, et ensuite vient le nettoyage du vaisseau qui est suivi du déjeuner, lequel est lui-même suivi d'une cigarette ou d'une pipe de tabac. Inutile de dire qu'il y a toujours ample provision de tabac et cigarettes pour les mathurins aux Bases Navales et sur les vaisseaux. Une livre de tabac leur coûte à peine plus qu'ils ne paieraient ailleurs pour un quart de livre. A neuf heures et demie du matin, le travail de la journée est repris et l'on procède à l'inspection qui est suivie de la prière, et ensuite le clairon sonne "General quarters" ce qui veut dire que chaque homme, jusqu'à la dernière recrue embarquée, doit se rendre à son poste de combat.

CHACUN HOMME A SON POSTE. Un homme lorsqu'il est au large, et à ce poste il a des devoirs spéciaux à remplir, devoirs que lui seul doit remplir avec toute la ponctualité possible, afin que la grande machine dont il est lui-même un rouage puisse accomplir avec succès la tâche à laquelle elle est assignée. Il est intéressant de voir quel louable esprit d'émulation anime l'équipage tout entier quant il s'agit d'être le premier à son poste; il suffit d'un peu d'imagination pour en rendre compte. La vie dans de telles conditions ne peut jamais devenir monotone.

S'il arrive qu'un marin est requis de mettre en opération une des grosses pièces d'artillerie du bord, il sera surpris de constater combien promptement, quoique sans hâte ou excitation ces formidables engins de mort sont manœuvrés, car chaque homme a sa besogne spéciale à accomplir, et il a à cœur d'être digne du vaisseau sur lequel il sert, et par ricochet de la marine dont il fait partie intégrante.

Y a-t-il rien de plus ennuyeux que la pratique du tir au canon, et cependant, comme il est encourageant de savoir que par la pratique de cette partie de l'art de la guerre, un homme peut frapper un coup décisif en faveur de son pays et des siens. Tout en faisant cet

exercice au canon, les hommes sont nécessairement entraînés à d'autres exercices, par exemple: "Collision stations" (postes de collision). Lorsque cet ordre est donné, les hommes se rendent à des postes différents de leurs postes ordinaires le tout en parfait ordre, et avec un ensemble qui fait que dans le monde entier on considère un marin comme un homme toujours impassible devant le danger.

On jette par-dessus bord un immense paillason pour boucher l'ouverture supposée dans le flanc du navire, et des mesures dictées par une longue expérience sont prises afin que chaque homme soit en mesure de faire face, et d'une manière compétente à tous les dangers qui peuvent se présenter. Au commandement: "Fire station" (postes en cas de feu), le personnel de la chambre des machines est vite sur pied avec les boyaux à incendie afin d'éteindre le feu imaginaire dans quelque partie obscure du navire qui a été désignée pour l'expérience.

A midi, le dîner est servi, et l'entraînement avec lequel les mathurins doivent le menu offert démontre combien l'existence est bonne à bord. A une heure et demie l'on reprend encore le travail de routine du bord: les exercices avec torpilles, etc., excepté toutefois le jeudi, alors que l'après-midi est appelée "Make and Meed afternoon" (après-midi de couture et de raccommodage); ceci est en réalité un congé. Chaque homme fait absolument ce qu'il lui plaît de faire. Quelques uns s'occupent de couture et raccommodage, d'autres se livrent à divers jeux, d'autres conversent ensemble, et tout Canadien peut être assuré que ce qu'il racontera de la vie au Canada sera toujours intéressant pour ses compagnons.

Pour toutes informations s'adresser à R. J. Spargo, No. 41 rue Notre Dame.

"COMMUNIQUE"

COURRIERS

St-Justin

Vendredi dernier chez M. Norb. Lebeau a eu lieu un joli dîner organisé par les Demoiselles Lebeau et leur frère M. Omer. Les invités étaient au delà d'une quarantaine.

La partie qui fut très animée commença vers les neuf heures et se termina vers les minuit. Après la partie on nous servit le goûter.

De jolis cadeaux furent distribués aux gagnants.

Mardi, 9 courant, M. Donat Gagnon, fils de M. Frs Gagnon, unissait sa destinée à celle de Mlle Rose Philibert, fille de feu Edouard Philibert.

Le mariage eut lieu à neuf heures et fut béni par M. l'abbé L. X. Deshaies vicaire de la paroisse. M. Frs Gagnon servait de témoin à son fils, M. Horace Philibert, à sa cousine.

Le garçon d'honneur était M. Abraham Philibert, frère de la mariée; la fille d'honneur était Mlle Léona Gagnon, sœur du marié.

Nous souhaitons donc à ces nouveaux époux la santé, le bonheur, la prospérité.

St-Maurice

Le 13 du mois courant s'est éteint pieusement dans le Seigneur Dame Vve Dosithée Clément. La défunte souffrait depuis un an de la maladie qui l'a conduite au tombeau.

Mme Clément, née Zelvie Leduc, avait perdu son époux il y a 23 ans.

Lui survivent: quatre fils et trois filles. Les funérailles très imposantes ont eu lieu samedi 16.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé A. Béliveau, vicaire, assisté de MM. les abbés Carufel, et Thomas Caron.

Nos sympathies à la famille éplorée.

Ste-Anne de la Pêrade

Service—Mercredi 10 janvier dernier ont eu lieu en l'église paroissiale, les funérailles de Odinas Vivier, fils de feu Samuel Vivier, décédé le 7 courant à l'Hôpital St-Michel de Québec, à l'âge de 39 ans.

Le service a été chanté par M. le chan. Lafleche, assisté des abbés Lafleche et Grenier.

Portait la croix: J. Fabien Mailhot.

Les porteurs étaient MM. Ovila Rompré, Alphonse Deveau, Albert Lacoursière et Emilien Thivon.

Le chant a été exécuté par la chorale des Révds Frères.

Le corps du défunt a été inhumé sous les dalles de l'église.

Résultat des élections municipales.—Pour la municipalité du village "La Pêrade", Maire M. Eugène Lanouette, réélu. Conseillers: MM. Victor Leduc, Antonio Jolin, Alfred Leduc, réélus, Arthur Trotter, Gervais et Edouard Beaudoin.

Municipalité de la paroisse de Sainte-Anne: maire M. Arthur Desaulniers réélu. Conseillers: MM. Napoléon Tessier, réélu, Johnny Jumeau, Octave Dolbec, Ovide Godin, Jos. Rompré et Georges Baril.

Baptême.—Le 13 janvier a été baptisée Marie-Mathilda-Lorette, enfant de Prosper Lefebvre, fils, et de Alice Guilbert. Parrain Jacob Frigon, marraine, Mathilda Dion, son épouse.

Mariages.—Lundi 15 janvier dernier a été célébré le mariage de Jean Goudreau de St-Casimir à Marie-Blanche Rivard.

Ovila Rivard accompagnait sa fille, le marié était aussi accompagné de son père Ludger Goudreau, cultivateur de St-Casimir.

Mardi, mariage de Evariste Beaudoin de Ste-Anne, à Marie-Blanche Marcotte de St-Marc des Carrières.

Mardi, mariage de Joseph Daigle journaliste de Ste-Anne, à Marie-Louise Clément, de St-Rémi du Lac-aux-Sables.

En visite.—L'hon. J. A. Tessier ministre de la Voirie était de passage ici au commencement de la semaine dernière, en visite à la maison paternelle chez son frère M. Jeffrey Tessier.

Madame Laganère depuis quelque temps en promenade chez le Dr Bouillé est retournée à Québec.

Cérémonie de vêture.—Mercredi matin, le 17 courant à la Cérémonie de Vêture dans la chapelle de la maison mère des SS. de la Congrégation de Montréal, Mlles Alice Dolbec et Hélène Bureau de Ste-Anne ont pris le Saint-Habit.

Nous leur souhaitons persévérance et bonheur dans leur sainte vocation.

St-Louis de Nédélec

M. et Mme Donat Trépanier ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Lucien.

Parrain et marraine, M. et Mme Bruno Trépanier, grand-oncle et tante de l'enfant.

On annonce pour le 15 courant le mariage de Mlle Lamine Rheault organiste, fille de M. Joseph Rheault, de cette paroisse, à M. Joseph Nauld, de Ste-Thécle, Cte Champlain.

Les futurs époux partiront immédiatement pour Ste-Thécle, où ils demeureront. Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagneront.

—Mlles Corinne Rheault et Yvonne Huot sont retournées au pensionnat des RR. SS. de l'Assomption, à St-Bruno de Guigues après avoir passé leur congé dans leur famille.

—M. et Mme Michel Trudel, de St-Gabriel Lallemant, étaient en promenade le jour de la fête des Rois, chez leurs nombreux parents de cet endroit.

—La terre tremble. Le 4 janvier à onze heures du soir, nous avons ressenti une légère secousse de tremblement de terre qui dura une dizaine de secondes. Aucun dommage.

—L'hiver est très beau dans nos contrées, presque pas de neige et une température modérée.

Sainte-Flore

Mariages.—Lundi 8 janvier courant, M. Houle conduisait à l'autel, Mlle Flore Boucher, fille de M. Philippe Boucher.

Le même jour, M. Joseph Lafrenière, unissait sa destinée à Mlle Aurore Grenier. MM. Benjamin Lafrenière et J. Grenier servaient de témoins.

Nos vœux de bonheur aux nouveaux mariés.

—Le 25 décembre dernier à l'assemblée des Freres-Tenanciers de cette paroisse, M. Narcisse Grenier a été élu marguillier en remplacement de M. Jos. Lavergne sortant de charge.

—Les fêtes étant passées nos écoliers et nos écolières, étudiants dans les différents collèges et convents sont retournés continuer leurs études heureuses d'avoir passé quelques jours chez leurs parents.

—A l'occasion des fêtes Mlle Bertha Rocheleau institutrice était de passage au Cap de la Madeleine.

—M. et Mme Philias Lavergne des Trois-Rivières étaient en visite chez M. Benjamin Lavergne il y a une quinzaine de jours.

—M. et Mme Alide Guilbert et leur fille Gertrude de la Pointe du Lac étaient en promenade chez M. Thomas Hébert-Lord ces jours derniers.

—Monsieur Wilfrid Marinneau de Saskatchewan était chez M. Wilfrid Lamy la semaine dernière. M. Marinneau a visité Trois-Rivières, Shawinigan et Grand-Mère.

M. et Mme Ed. Julien sont allés à l'occasion des fêtes visiter leur fille, Sœur Saint Etienne de Brescia chez les Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame à Montréal. M. et Mme Julien ont aussi visité des parents à Ste-Ursule, Pointe du Lac, Trois-Rivières.

—Mlle Corinne Guilbert de la Pointe du Lac est en promenade chez M. Thomas Lord.

—Mlle Flore Beaulieu de Grand-Mère était en visite chez des parents dimanche dernier.

—Un grand nombre d'autres visiteurs sont venus faire leur promenade habituelle à l'occasion des fêtes.

—A une assemblée du Conseil tenue le 30 janvier dernier M. Rodolphe Deschênes a été réélu maire de la paroisse par acclamation.

Ont aussi été élus par acclamation les conseillers suivants: MM. Rodolphe Rocheleau, Isidore Paquin, Arclès Jumeau, Denis Lafrenière, Arthur Bélanger et Alfred Lavergne.

—M. Donat Gélinas ainsi que sa sœur Florida étaient en promenade chez des parents il y a quinze jours.

—M. Alcides Guilbert de Grand-Mère était en promenade par ici la semaine dernière.

Nous vous vendrons, à très bon marché, des cravates, collets, chemises, etc., d'un fini parfait.

BLAIS & FRERE

Gentilly

Le 9 janvier s'éteignait dans le Seigneur M. Paul Mercier, époux de Phébé Beaudette, à l'âge de 72 ans.

—Le 10 courant, après une longue maladie soufferte avec résignation, Johnny Lang, rendait son âme à Dieu à l'âge de 18 ans; il était le fils de Joseph Tobie Lang. Nos condoléances aux deux familles éplorées.

—M. Victor Genest a été élu marguillier en remplacement de M. Edmond Lang.

—Pour le village M. Donat Baril a été élu maire, MM. Louis Baril, Achille Houle, Arsène Morissette, Edmond Mailhot, Adolphe Rheault et Adolphe Chéné ont été élus conseillers à l'unanimité.

Pour la paroisse: M. Louis Provencher, maire, conseillers: MM. Achille Verville, Réal Baril, Alf. Langue, Adélard Goudreau, Edmond Lang et Noël Beaudette.

NOUVEL HORAIRE



MONTREAL-QUEBEC

Dans le but de faciliter le service du fret, le changement suivant dans l'horaire, commencera dimanche le 11 janvier 1917 temporairement seulement: No. 355 laissant Montréal (P. V.) tous les jours à 11.55 p. m. continuera tel qu'à présent de Montréal à Trois-Rivières et partira de Trois-Rivières 5.40 a. m. arrivant à Québec 8.25 a. m. au lieu de 6.45 a. m. faisant les mêmes arrêts que le No. 352 entre Trois-Rivières et Québec.

No. 357 tous les jours de Québec 11.55 p. m. continuera tel qu'à présent de Québec jusqu'à Trois-Rivières et laissera Trois-Rivières 5 a. m. arrivant à Montréal P. V. 8.30 a. m. au lieu de 6.40 a. m. faisant les mêmes arrêts entre Trois-Rivières et Montréal que le No. 355.

No. 356 partira de Montréal 4.15 p. m. tous les jours excepté le dimanche arrivant à Québec 10 p. m. au lieu de 6.30 p. m. et fera tous les arrêts du No. 354 entre Montréal et Trois-Rivières en plus des arrêts qu'il fait maintenant entre Trois-Rivières et Québec.

No. 351 circulera le dimanche seulement partant de Montréal 1.30 p. m. arrivant à Québec 6.30 p. m.

No. 353 partira tous les jours de Québec tel qu'à présent à 1.30 p. m. et fera les arrêts du No. 359 entre Québec et Trois-Rivières en plus des arrêts qu'il fait maintenant entre Trois-Rivières et Montréal. Il arrivera à Mile End 6.50 p. m. et Place Viger 7.00 p. m. au lieu de 6.30 p. m. faisant connection à Mile End avec le train d'accommodation No. 304 et à Montréal West avec les trains du sud et de l'ouest excepté le No. 16 pour St-Jean N. B.

Trois-Rivières-Grand-Mère

No. 385 entre Trois-Rivières et Grand-Mère annulé.

No. 383 partira de Trois-Rivières 7.55 p. m. au lieu de 4.30 p. m. et circulera tous les jours y compris le dimanche arrivant à Grand-Mère 9.40 p. m.

No. 381 laissera Grand-Mère 2.50 p. m. Shawinigan Falls 3.05 p. m. et arrivera aux Trois-Rivières 4.00 p. m.

D. CHENEVERT, agent.

178 rue Notre-Dame, Trois-Rivières

MARIAGE et FETE

Pour les fêtes de mariage et soirées, il vous faut une toilette, achetez-vous donc un habit en serge Vécuna au magasin de Blais & Frère, 181 rue Notre-Dame. Allons leur faire une visite.

Agent Demande!

PAPIER A TAPISSERIE EMPIRE
PRÊT À POSER
(Breveté)

Annoncé dans tout le Canada

La plus grande invention du siècle, concernant le papier à tapisserie.

UN MOUVEMENT DU POIGNET

ROULE LE ROULEAU

Il n'est plus besoin de couteaux, de ciseaux ou d'outils tranchants.

Le tapissage est rendu plus facile, plus rapide, plus propre et meilleur.

Un agent énergique est demandé dans cette localité pour montrer nos échantillons et vendre dans les familles.

Des livres d'échantillons, superbement reliés, contenant des centaines de beaux dessins exclusifs sont fournis gratuitement aux agents.

Plus de 2,100 agents font de gros bénéfices. Les postulants devront indiquer leur occupation, leur âge et les villages avoisinants qu'ils peuvent parcourir. Il leur sera fourni des détails complets.

THE NEW EMPIRE WALL PAPER CO., LIMITED
28F MONTREAL

Art. Guilbert

Marchand de Chaussures

Offre un grand assortiment de chaussures de toilette pour le temps du carnaval.

41 rue Du Platon.



W. MICHELIN

MARBRIER

Marbre, pierre de taille, granit de toutes sortes. Outillage moderne.

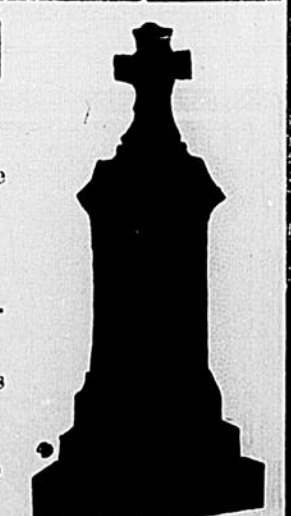
SPECIALITÉ:

Epitaphes et travaux de cimetière.

Avant d'aller ailleurs, venez nous voir ou écrivez-nous.

140, Rue des Forges,

TROIS-RIVIERES.



Beaucoup de femmes dépensent dix dollars



et même plus par semaine pour leurs vêtements et ABSOLUMENT RIEN pour leurs cheveux. Est-ce raisonnable? Si ces femmes dépensent un dollar sur l'achat de leurs vêtements, elles pourraient l'employer à embellir leur chevelure de 100%. L'emploi de SAMIMO ne leur coûtera pas deux dollars par an. SAMIMO frisonne leurs cheveux d'une façon naturelle, sans ennuis, sans danger. Avec SAMIMO, pas de cheveux secs, pas de cheveux gris, pas de cheveux qui tombent.

Offres spéciales aux lectrices du "Bien Public"

La bouteille de \$1.00 avec épingles et instructions spéciales en français sera envoyée franco enregistrée contre 75c adressée directement à M. G. INGLIS, 353 Marie Anne St, Montréal.

BUANDERIE MODERNE

Lavages ordinaires de famille sans repassage ni empage au panier à ou la cuve..... \$0.60

LAVAGE SPÉCIAL

Tapis, Salopettes (Overalls), habits de peintres et de mécaniciens.
Tapis, la pièce..... \$0.10
3 pous..... 0.25
Overalls, la paire..... 0.20
Froc avec overalls..... 0.25

P. J. BERGERON,

PROPRIÉTAIRE

27 rue LA VERENDRYE Tél. Bell 439 TROIS-RIVIERES

Tél. Bell 468

Résidence: 9 Plaisance
TEL. BELL 850

ANSELME DUBE

ENTREPRENEUR-GENERAL ET MANUFACTURIER

Edifices publiques, églises, convents, collèges, villas, etc., etc.

MANUFACTURE ET COUR A BOIS

Ma manufacture est une des plus considérables de la ville. Vous pouvez acheter chez moi à très bon marché et de très bonne qualité, toutes sortes de bois telles que: pin rouge de Californie, cèdre rouge, pin blanc, épinette, caron à murs "BISHOPIC" pour enduits ou tapisserie. Vous pouvez aussi sur demande, acheter à des prix absolument bas, les portes, les chaises, et les fixtures dont vous pouvez avoir besoin. Je suis en mesure de répondre à toutes commandes que l'on voudra me confier. Une attention toute particulière sera apportée aux ordres que je recevrai. Pour toutes autres informations, Adressez-vous à

No. 133 à 139 rue Bellefeuille,

Trois-Rivières.

Demandez les prix ça vous palera

L'AGRICULTURE

Le poulailler de la ferme

PAR ALEX SANTERRE

VENTE DES PRODUITS DU POULAILLER (Suite)

Réfrigérateur.—La température du réfrigérateur où les œufs sont déposés devra être de 38 degrés F. et l'air de la chambre sec et pur. Il faudra assurer une circulation d'air froid entre les boîtes d'œufs en les séparant avec des lattes, à moins qu'elles ne soient déjà pourvues de pièces saillantes qui préviennent un empilage trop serré. La coquille de l'œuf ne devra pas être lavée ni enduite d'aucune substance préservative. Les boîtes ainsi que les caisses devront être parfaitement secs avant que l'on y dépose les œufs.

Œufs destinés à l'exportation.—Les renseignements suivants relatifs à ce que demande le marché anglais sont extraits du rapport du Commissaire Fédéral de l'Agriculture:

"Le marché anglais demande un œuf pesant 15 livres par 'great hundred' (dix douzaines), ce qui équivaut à 2 onces par œuf, ou à 1½ livre par douzaine. Une petite quantité importée de France en Grande-Bretagne pèse jusqu'à 17 livres par dix douzaines. Pour chaque demi-livre en dessous de 15 livres par dix douzaines, la valeur des œufs est diminuée d'à peu près un sou par douzaine.

"Les œufs doivent être assortis suivant leur grosseur. On obtiendra un prix plus élevé pour des œufs assortis en trois lots suivant la grosseur—gros, moyens et petits—que pour des œufs mêlés sans égard à la grosseur. Les œufs à coquille brune ont la préférence.

"En vue de l'exportation, la boîte qui est préférée pour l'emballage des œufs est celle en bois, de la contenance de 30 douzaines, divisée au moyen de cartons en compartiments renfermant chacun un œuf. Cette boîte mesure à peu près 28 pouces de longueur, sur 12 3/4 de largeur et 13 pouces de hauteur à l'extérieur.

"Pour le transport des œufs en bon état, il est important que, dans l'entrepôt, sur les wagons, ou à bord des bateaux, ils ne soient pas emmagasinés à proximité de matières qui pourraient leur communiquer un saveur. Dans une circonstance, on s'est aperçu que des œufs placés à proximité d'un chargement de pommes en avaient pris un goût qui diminuait leur valeur marchande.

"Sur les wagons de chemins de fer et sur les bateaux à vapeur, ils doivent être transportés à une température entre 32 et 42 degrés Fahrenheit. Au sortir de la chambre froide, les boîtes d'œufs ne doivent pas être ouvertes sur-le-champ dans une atmosphère chaude. Elles doivent rester fermées deux jours pour que les œufs puissent passer par degrés à la température de la chambre dans laquelle ils ont été déposés. Sans cette précaution l'humidité de l'air se condensera sur la coquille de l'œuf et aura l'apparence d'une transpiration. Cette prétendue transpiration n'est pas une exsudation qui se fait à travers la coquille de l'œuf, et il est facile de la prévenir par le moyen que nous venons d'indiquer.

Les œufs placés en entrepôt froid d'avril à juillet sont expédiés en Grande-Bretagne pour les marchés de septembre et d'octobre. Les œufs mis en entrepôt froid à l'automne sont exportés pendant l'hiver. Ces œufs d'entrepôt sont vendus en Angleterre comme 'œufs frais du Canada', et les prix de l'année dernière ont varié de 7 sh. 6 d. à 8 sh. 6 d. par dix douzaines en septembre et octobre; et de 7 sh. 9 d. à 8 sh. 6 d. par dix douzaines en novembre et décembre.

Les œufs conservés dans l'eau de chaux doivent être exportés en Grande Bretagne pour les marchés de novembre et décembre. Les œufs ainsi vendus en novembre et décembre de l'année dernière ont rapporté de 7 sh. 6 d. à 8 sh. 2 d. par dix douzaines.

Un marchand de denrées de Liverpool écrit ce qui suit:

"Il est hors de doute que le consommateur tend de plus en plus à donner la préférence aux œufs du Canada sur le marché d'hiver, et les envois au Royaume-Uni pourront augmenter considérablement sans danger d'un engorgement du marché, pourvu, en premier lieu, que la qualité se maintienne au niveau de l'année passée et, en second lieu (ceci est d'importance pour les exportateurs canadiens), que les prix ne soient pas trop élevés."

Comptabilité Agricole

JOURNAL

1915		
Mai 2.	Acheté 10½ lbs de trèfle à 10½	\$15.50
	Vendu à crédit au cercle	70.00
	Reçu de la fromagerie de Saint-Thomas	22.60

Total..... \$108.15

LIVRE D'INVENTAIRE

1915	Actif	
Déc.31.	Valeur de ma terre	\$637.00
	Valeur des instruments	100.00
	Valeur des animaux	100.00
	Montant total	\$837.00

	Passif	
	Doit à P. Papin	\$38.25
	" à L. Vadras	22.15
	" à J. Vachon	50.00
	Montant total	\$110.30

LIVRE DE CAISSE

1915		
Mai 2	En main	\$450.00
	Vendu 10 lbs trèfle à 5 cts	1.50
	Reçu Cercle Agricole pour vache	75.00
	Total	\$526.50

Hygiène du cultivateur

La sobriété est la mère de la santé.

Le laboureur, qui vit continuellement au grand air et qui s'y livre à beaucoup d'exercice, est dans les meilleures conditions pour jouir d'une robuste santé. Mais trop souvent il la compromet par des imprudences ou des excès.

Ainsi la plupart du temps, il reste en corps de chemise à la suite d'un travail qui a occasionné une transpiration abondante, ou bien il reste une partie des journées trempé de pluie; d'autres fois, il boira de l'eau fraîche, étant en sueur. Il lui arrivera de demeurer les pieds mouillés et boueux, sans changer de chaussure. De là des refroidissements, des catarrhes, des fluxions de poitrine, des rhumatismes aigus.

Il en coûterait pourtant si peu de mettre un pardessus lorsqu'on cesse de travailler, de changer de linge lorsqu'on est mouillé par la sueur ou par la pluie, de prendre une chaussure sèche lorsqu'on rentre à la maison! De même, lorsqu'on est pressé par la soif, pour quoi ne pas mélanger à l'eau froide un peu de café? La bière, même la petite bière que chacun peut fabriquer, le thé constituent des breuvages inoffensifs et très sains.

Il n'importe pas moins d'habiter des appartements secs, propres, bien aérés et d'y renouveler fréquemment l'air, même en hiver. L'abus des boissons alcooliques est tout aussi malfaisant que les imprudences précitées. Qu'on n'oublie pas que la bouteille a tué plus d'hommes que l'épée et ruiné grand nombre de familles.

Le cultivateur doit aussi prendre garde de faire des efforts excessifs; plusieurs ont contracté des infirmités incurables par ces sortes d'imprudences.

Bien souvent aussi l'homme des champs tarde trop à appeler le médecin en cas de grave indisposition ou de maladie: il oublie que le mal, pris à son début, résiste beaucoup moins aux soins médicaux.

Après avoir fait ce qui est en son pouvoir, que le laboureur se remette entre les mains de la Providence qui prend soin du brin d'herbe et de l'insecte le plus chétif, et qui veille sur chacun de nous avec une indicible tendresse.

PROPOS AGRICOLES

OU L'ON PARLE DE VACHES LAITIÈRES

Vous dites M. Bellehumeur, que 20 vaches vous donnent 1600 gallons de lait par mois. Ça fait plus de deux gallons et demi par jour et par vache.

Comment, diable, arrivez-vous à cette moyenne là? Chez nous c'est un gallon et demi, en moyenne, et ça force.

D'abord, je n'élève que les génisses de mes meilleures laitières. Ensuite je n'ai pas eu peur de payer le prix pour avoir ce qu'il y a de mieux comme taureau reproducteur. Ça m'a pris un petit peu de temps avant d'avoir une moyenne aussi respectable, mais il est aisé maintenant de la conserver et de l'augmenter. Tous les ans j'envoie à la boucherie les moins bonnes de mes vaches et je les remplace par des meilleures.

Comment les connaissez-vous, les bonnes laitières? Distinguez-vous ça à l'œil par la grosseur du pis ou en tatant les grosses veines? Oh non! Je pèse le lait et je compare les pesées.

Hein, vous pesez? mais ça prend du temps à tout peser puis à marquer ça tous les jours. Nous autres, nous avons trop d'ouvrage pour entreprendre cette besogne-là.

Pas nécessaire de peser tous les jours, mon ami, je pèse trois fois par mois: le 1er du mois, le 11 et le 21, et ça me suffit. Si une vache donne 27 livres le 1er jour, 28 le 11ème et 25 le 21e jour, je dis qu'elle m'a donné 80 gallons de lait par mois cette vache-là.

Comment ça? J'ajoute les 3 chiffres ensemble, 27, 28 et 25 et ça fait 80.

Ça vous ferait-y de la différence de m'expliquer ça un peu, M. Bellehumeur, je ne comprends pas comment vous trouvez vos gallons avec vos 3 chiffres.

Écoute un peu.—Entre le 1er et le 11 il y a dix jours, 27 livres par jour pendant dix jours, ça fait 270 livres, ou 27 gallons, 28 livres par jour pendant 10 jours, (c'est-à-dire du 11 au 21) ça fait 280 livres, ou 28 gallons, du 21 au 31, encore 10 jours, 25 livres par jour, ça fait 250 livres, ou 25 gallons.

Quand on marque 27, 28, 25, on ajoute un zéro et ça compte pour les dix jours.

C'est pourtant vrai, c'est court et vite fait. Vu qu'on est pas sous serment, on peut se contenter de ces chiffres-là pour les mois de 30 jours.

Où prenez-vous ces feuilles que vous avez là?

Je les fais venir d'Ottawa.

Combien les payez-vous?

On nous les envoie pour rien.

Avec ces feuilles-là, l'ouvrage se fait tout seul, quasiment. Vous autres, mes amis, vous gagnerez assurément quelques piastres en faisant monter le prix du lait: je ne veux pas dire que ce ne serait pas juste, ah! pour ça non, par exemple, mais votre seule chance de faire de l'argent c'est de donner plus d'attention au choix des taureaux, au soin et à l'alimentation des vaches à lait. Une vache ne peut pas produire beaucoup de lait si elle n'est pas bonne laitière et si elle n'est pas bien soignée.

Tenez, je commence à croire que si vous gagnez beaucoup plus d'argent que nous autres, toute la différence ne peut pas venir seulement de ce que vous vendez votre lait 2 sous de plus que nous autres.

C'est cela. Les profits de l'industrie laitière dépendent bien plus de l'administration intérieure de la ferme que des conditions du marché.

Mon compagnon gardait le silence: il était devenu muet comme une carpe. Tout à coup il me regarda en pleine face et me dit avec un petit juron sec qui lui échappa:

CONTRE

Indigestions ou Crises Biliées

Les Indigestions, les crises bilieuses, les maux de tête, les gaz, les douleurs après avoir mangé, la constipation, sont tous des présages de maux d'estomac ou du foie. Et plus vous les négligerez, plus vous souffrirez. Si votre estomac, votre foie, ou vos intestins sont un peu dérangés, ou ont perdu leur régularité,

PRENEZ LE SIROP DE LA MÈRE

SEIGEL

Ce sirop est composé des extraits curatifs de certaines racines, écorces ou feuilles, qui ont un effet remarquablement tonique et fortifiant sur tous les organes du système digestif. Les symptômes d'un trouble causé par une digestion mauvaise ou un foie inactif disparaissent bientôt sous son action bienfaisante. Achetez-en une bouteille aujourd'hui et assurez-vous que l'on vous donne bien le sirop original de la Mère Seigel. Il y a beaucoup d'imitations, mais aucune n'est aussi bienfaisante pour la santé.

C'est la

Meilleur Remède

Se vend maintenant en deux grandes versions: GRANDE BOUTEILLE \$1.00 BOUTEILLE D'ESSAI 50c.

1015

paît à l'occasion: "Nous autres, nous avons agi jusqu'à présent comme une bande de s... fous! Nous nous moquons des cours abrégés et des conférences quand ils nous parlent de contrôle des vaches laitières, ou bien quand ils nous disent d'entrer dans les sociétés coopératives. Je m'en vais voir à ce que ça change. Je me mets du Comptoir Coopératif tout de suite et je vais tâcher de gagner les autres aussi. Je vous suis très obligé, M. Bellehumeur, vous m'avez donné une bonne leçon. Vous allez voir comme ma ferme va progresser maintenant. Au revoir M. Bellehumeur.

COOPÉRATEUR

A propos d'intermédiaires

DES HAUSSES ET DES BAISES—QUI EN PROFITE?

"Canadian Farm" que nous avons déjà cité, constate que chaque hausse que le producteur obtient pour les produits de la ferme est majorée souvent doublée et quelquefois triplée, quand le consommateur les achète du détaillant. L'intermédiaire, dit-il, profite de chaque petite hausse du prix du gros pour doubler, tripler et assez souvent quadrupler la hausse imposée au consommateur des produits alimentaires. Il suffit d'une hausse relativement faible du prix du blé pour provoquer une hausse d'un sou par pain sur le prix du pain.

La même chose se produit pour les viandes. Une hausse d'un sou ou deux sur le prix du bétail sur pied signifiera souvent une hausse d'un sou ou deux par livre de viande pour le consommateur. Et il en est de même pour presque tous les produits alimentaires: une légère hausse en faveur du cultivateur en provoque une beaucoup plus considérable contre le consommateur.

D'autre part, une fois le haut prix établi pour le consommateur, il faut une baisse générale, une forte baisse, pour qu'il obtienne enfin un rabais. Il y a déjà longtemps que le cultivateur se ressent de la baisse des prix quand le consommateur s'en aperçoit. On s'en prend naturellement au fermier quand il faut taxer le consommateur; celui-ci aussi naturellement rejette le blâme sur le fermier. Combien de temps cela se continuera-t-il? Il est difficile de le dire. Le fermier se plaint parce qu'il n'obtient pas un prix raisonnable pour ses produits comparativement à ce que paie le consommateur. Ce dernier est lui-même mécontent et il a été habitué par l'intermédiaire à jeter le blâme sur le fermier ou le producteur.

La véritable cause des griefs est la distance considérable qui sépare le producteur du consommateur. Quand il se trouve tant d'intermédiaires qui soutirent plus que des profits légitimes des produits qui passent par leurs mains, ni le producteur, ni le consommateur n'obtiennent ce qui leur revient de droit. S'il y a de bonnes et valables raisons de rapprocher le producteur et le consommateur, en temps de paix, cela devient une absolue nécessité en temps de guerre. Il faudrait tout tenter pour réduire le coût de la vie en ces jours pénibles. Il restera toujours assez élevé, même avec un système coopératif qui permette au producteur de transiger directement avec le consommateur. Mais lorsqu'on a un nombre presque incalculable d'intermédiaires qui s'interposent entre le producteur et le consommateur et leur soutirent leurs profits, faibles ou considérables, mais plus souvent considérables, il est temps d'adopter un plan d'action défini, d'établir le principe de la coopération et de mettre en pratique un système efficace pour écarter l'intermédiaire, ou du moins l'éloigner autant que possible, et obtenir les plus bas prix pour la vente des produits alimentaires en ce pays. Si l'intermédiaire se contentait de profits raisonnables et ne saisisait

pas les moindres occasions d'accroître illégalement ses gains au détriment du producteur et du consommateur, il y aurait moins de causes de mécontentement. Mais lorsque nous voyons des cas comme ceux que nous venons de citer, où l'intermédiaire profite d'une hausse d'un sou au producteur pour exiger une surcharge de deux sous au consommateur, c'est le temps d'agir. On se demande naturellement qui prendra l'initiative? Il n'y a qu'une organisation qui puisse agir promptement et efficacement dans les circonstances et c'est le gouvernement au pouvoir. La situation actuelle exige son intervention ou du moins une sérieuse considération.

Le gouvernement qui pourra découvrir et mettre en vigueur un système qui rapprochera le producteur et le consommateur méritera l'appui de tout le peuple. Ce sera son plus beau triomphe. Le pays d'ailleurs est mûr pour une intervention de ce genre.

CONSOMMATEUR

Nous vous vendrons, à très bon marché, des cravates, collets, chemises, etc., d'un fini parfait.

BLAIS & FRÈRE

Cours du Marché

Des Trois-Rivières

Du 11 janvier 1917

Oeufs frais 45c la douz.
Beurre frais, 45c la livre
Fromage, 25c la livre
Sirop d'érable, \$1.50 le gallon
Sucre d'érable, 15c la livre
Miel en gâteaux, 15c la livre

VIANDES :
Porc abattu 15c par 100 livres
Rôti lard, 20c la livre
Rôti bœuf, 20c steak, 25c la livre
Bœuf, 11c
Veau, 15c la livre
Agneau, 20c la livre
Mouton, 18c la livre
Jambon et Bacon, 25c la livre
Saindoux, 20c la livre
Peaux de bœuf, 20c la livre
Peaux d'agneau, \$1.75 pièce
Peaux de veau \$2.50 pièce

VOLAILLES ET GIBIERS :
Dinde, 30c la livre
Poulets, 22c la livre
Pigeons, 40c le couple
FRUITS ET LEGUMES :
Carottes, \$1.00 le minot
Patates, 1.50 le sac
Oignons, 4c la livre
Salade, 35c la douz.
Tomates, 15c la livre
Céleri, 5c le pied
Persil, 5c le paquet
Pommes, \$3.00 à \$5.00

GRAINS :
Blé d'Inde, \$2.20 le 100 lbs.
Fèves, \$0.00 le minot.
Pois, \$3.50 le minot.
Moulée par 100 livres, \$2.00
Blé, \$2.00
Son de blé, par 100 livres, \$1.50
Gru par 100 livres, \$1.75
Avoine, le minot, 00c
Orge, le minot, \$1.40
Sarrazin, le minot, \$1.20
Farine, \$4.00 le sac
Farine à boulanger, \$4.50

FOIN :
Foin \$8.50 le cent bottes

Telephone 450
Arthur Spénard,
(Successeur de Gravel & Spénard)

AGENT et COURTIER
D'ASSURANCE

No. 51 Du Platon Trois-Rivières

VITRINES (Show-Case
de toutes sortes, neuf
et de seconde main, en
vente chez

Nap. E. Godin

Négociant en gros

12, Rue Des Forges, Trois-Rivières

SPECIALITE :—Tabacs, Pipes
Cigares, Bisouits, Sucreries
Chocolats, Jouets, Poupées et
Articles de fantaisie.

Librairie Charbonneau

Statues, bronzes, objets d'art, crucifix, articles de toilette, parfums, cadres, images, décorations, drapeaux, menus articles de tous genres, machine à écrire OLIVER.

Téléphone 302

189, rue Notre-Dame, Trois-Rivières

Téléphone Bell 419 Electricien Diplômé

Jean B. Badeaux

ELECTRICIEN

Installation de système d'éclairage, chauffage, moteurs, etc. Tous mes ouvrages ne sont payables qu'après l'inspection de la The C. F. U. A.

Réparations faites avec le plus grand soin.

Satisfaction garantie. Bas prix.

Toujours en magasin toutes les fournitures électriques de première classe.

187 - Avenue Laviolette - 187
TROIS-RIVIERES.



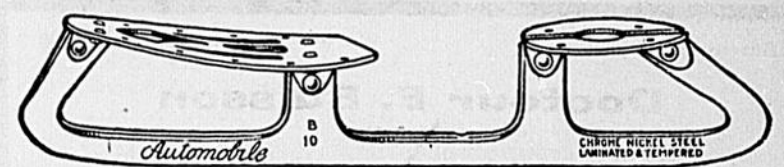
Venez voir nos meubles

ils prouveront par eux-mêmes leur beauté et leurs charmes. Cet ameublement ne convient-il pas à ajouter du confort à la plus belle des chambres? Demandez nos prix après avoir vu afin de ne pas trouver nos prix trop bas. Ne doutez pas—la qualité est de première classe.

Philippe Beaudoin

JOS. GUILBERT, gérant
169a Rue Notre-Dame,
Tél. 741. Trois-Rivières

TELEPHONE BELL 402



HENRI NOBERT

Marchand de Fer
et Quincailleries

Trois-Rivières, - Qué.

P. L. Carignan Au delà de 50 ans d'existence E. D. Carignan
Fondée en 1865 Téléphone No. 16 & 131

O. Carignan & Fils,

IMPORTATEURS et NEGOCIANTS

Alimentations, Provisions, Farine, Poisson et Fruits

SPECIALITE : Bonbons, chocolats et biscuits.
Pains de fantaisie, 12 genres différents.

Gâteaux de la maison McWILLIAMS Limitée.

Reçus 3 fois par semaine

Liqueurs douces et Eaux Minérales de la célèbre
maison J. CHRISTIN & CIE.

Bière de Tempérance et Cidre de Pommes
alcooliques.)

24 et 26, Des Forges, Trois-Rivières

LA BANQUE NATIONALE

Fondée en 1860

Capital autorisé \$5,000,000
Capital payé 2,000,000
Réserves 1,951,844

SUCCURSALE A PARIS, 14 RUE AUSSER

Nous attirons l'attention du clergé et du public voyageur sur les facilités que notre bureau de Paris offre au public. Nous émettons des Mandats de Voyages et des Lettres de Crédit Circulaires payables dans toutes les parties du monde.

Succursale aux Trois-Rivières, 157 Notre-Dame

Sous-agences à Maskinongé, Bécancour et Cap de la Madeleine

Nous acceptons des dépôts de \$1.00 et plus, au plus grand intérêt courant. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle le plus effectif possible.

EMILE THIBODEAU, gérant

Le Sanatorium

20 années de succès

Le Sanatorium des Trois-Rivières assure à ses hôtes avec le confort moderne et le bien-être du chez soi, tous les traitements usités dans les Stations Thermales d'Europe et des Etats-Unis. (Vichy, Aix les Bains, Mont-Clemons, etc.) Bains électriques, Bains turcs, de lumière et d'air chaud, Bains d'eau minérale, Douches, Ozone, Rayons X, Massages, Gymnastique, etc.

Neurasthénie, Rhumatismes, Diabète, Dyspepsie, Névralgies, Maladie des reins et de la vessie, Maladie des femmes, Intoxications par l'alcool, la morphine, etc. Eaux minérales naturelles radio-actives

Magnifique album illustré adressé gratis sur demande.

SANATORIUM, TROIS-RIVIERES, P. Q., Canada.
Téléphones : 181 et 534

TEL. BELL 210 Bureaux ouverts tous les soirs de 7 à 8 heures

Drs DOHAN & BOULTENHOUSE
DENTISTES

Coin des rues Notre-Dame et Des Forges, Trois-Rivières
EDIFICE POWER, 2ième Etage. Service d'élevateur

Consultation de 1 à 4 et de 7 à 8 h. p. m.
Consultation sur rendez-vous de 10 à 11 h. a. m. Tél. 509

Docteur C. A. Bouchard

CHIRURGIEN

Ancien Interne à l'Hôpital St-Joseph de Paris.
Membres de la Société Anatomique de Paris.

Chirurgie générale—Maladies des voies urinaires—Maladies des femmes
28, Des Forges. (En face du Marché) Trois-Rivières.

Bureau : Tél. 560. Résidence : Tél. 126

Docteur E. Buisson
DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures

20 rue Des Forges, Trois-Rivières
(En haut du magasin 5, 10 et 15c.)

Téléphone Bell 658 Résidence 337

Dr J. H. BELAND

CHIRURGIEN-DENTISTE
2 a, RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES
(Bloc Carignan)
Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures.
Dimanche : sur engagement.

Bureau : Tél. 703. Rés. : Tél. 208

Dr Eugène Bourgeois

CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 h
87a rue Des Forges, Trois-Rivières.

AVOCATS

CHARLES BOURGEOIS, B. A. LL. M.

Avocat

6, rue St-Joseph, Tél. 233

JOSEPH BARNARD

AVOCAT

3 rue Hart, Tél. 640

Residence : 17 rue St-Pierre, Tél. 434

GEO. HENRI ROBICHON

Avocat

Bureau : Edifice Banque Hochelaga, Trois-Rivières

P. N. Martel, C. R. Paul Martel

Martel, Martel & Quesnel

16 Bonaventure, Tél. 61 Trois-Rivières

M. L. DUPLESSIS

Avocat

4, rue St-Joseph, Tél. Bell 65

Les Trois-Rivières

Frs Desilets Aug. Desilets

DESILETS & DESILETS

Avocats

25 - Rue Alexandre, - 25

Tél. Bell 511 Trois-Rivières

BRUNO MARCHAND

Avocat

36 rue Alexandre, Tél. Bell 585

Trois-Rivières.

Résidence : 120 Bonaventure, Tél. 384

Tél. Bureau 825 Casier Postal 158

Résidence 22

FRANCOIS LAJOIE, L. L. L.

AVOCAT

136 rue Notre-Dame, Trois-Rivières

(Bloc Lajoie, Chambre 1 à 4)

Téléphone 12

PHILIPPE GERMAIN

NOTAIRE & C. O. S.

Cessionnaire du greffe de :

E. S. De Carufel,

Assurances contre le feu.

SAINT-TITE, P. Q.

Tél. Bureau 153 Tél. Résidence 458

Charles Lafond

ARCHITECTE ET EVALUATEUR

Bureau : 15 Bonaventure, Trois-Rivières.

Bureau : Tél. 903 Résidence : Tél. 110

Ernest L. Denoncourt

ARCHITECTE

Bureau : 136 rue Notre-Dame.

Rés. 51: Rue Royale Trois-Rivières

Téléphone 720

JULES CARON

Architecte

69 St François-Xavier, Trois-Rivières

Téléphone 979

Dr R. BEAUDRY

Médecin-Chirurgien

Ex-interne à la Maternité et à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Rés. 72 Ste-Julie, Trois-Rivières

NOTAIRES

Boite de Poste 154 Tel. 235

J. A. LEMIRE, LL. L.

Notaire

Cessionnaire des Greffes des Notaires P. O. Guillet et P. I.

Hubert Assurances et Agent à Preter

40 Alexandre (Coin Hart) Trois-Rivières

Telephone 491

J. A. TRUDEL

Notaire

Argent à prêter. Agent d'Immeubles.

Coin Hart et Alexandre,

Bureau : 36 Alexandre, 3-Rivières

Rés. 93a Ave Lavolette Tél. 203

J. E. GUILLET

NOTAIRE

Argent à prêter. Examen de titres. Règlements de faillites, difficultés commerciales, successions, collections, etc.

No 4 rue Hart, Trois-Rivières

(En face du "Bien Public.")

Courrier de la Cité

Madame Armand Couture,

de Montréal, est chez sa mère,

Madame S. Delorme, pour un

mois.

Feu François Dupuis

Mardi dernier 16 janvier, un

service a été chanté à l'Hôpital

Saint-Joseph, pour le repos de

l'âme de François Dupuis, mort

sur le champ de bataille le 8

décembre 1916.

Décès d'une Religieuse

Lundi dernier 15 janvier, est décédée, à la Maison mère de la Providence de Montréal, la Révérende Sr Dositheé.

La défunte, dans le monde Henriette Champoux, naquit le 27 octobre 1844, et fit son entrée en religion le 28 mars 1863.

La Révérende Sœur Dositheé avait passé trois années de sa vie religieuse aux Trois-Rivières, du 3 août 1869 au 15 août 1872.

M. et Mad. Lucien Vigneault de Québec ont passé la semaine du Jour de l'an chez leur mère Mad. Freynet de la rue Notre-Dame.

Joyeuse hyménée

Mardi matin à 9.15 heures a été célébré, en la Cathédrale des Trois-Rivières, le mariage du Docteur A. Beaudry de cette ville avec Mademoiselle Annette Beaudry, fille de Monsieur E. N. Beaudry. Le marié était accompagné par M. Jos. E. Beaudry de Québec, et Mademoiselle Beaudry par son père.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le chanoine J. Massicotte, curé.

A l'orgue tenu par M. F. Paradis, un chœur de jeunes filles a exécuté du chant de circonstance.

Un grand nombre de parents et d'amis ont assisté à la cérémonie.

Notre club de Quilles le "Laviolette" a été rencontré celui de Sorel dimanche dernier. Le résultat a été une défaite pour nos trilluvians. Toutefois ce n'est que partie remise. Les deux clubs vont se rencontrer de nouveau ici, dimanche prochain, et gare aux Sorelois !

Le comité des séances dramatiques du "Cercle Laviolette" est à l'organisation d'une séance dramatique et musicale pour la fin de février. Il y a longtemps que le public trilluvien n'a pas eu à applaudir nos jeunes amateurs. Comme par le passé il ne sera pas déçu. La pièce qui sera à l'affiche est un des drames les plus passionnants qui ait jamais été joué ici. Bravo les jeunes.

DECES

Lundi dernier le 8 janvier M. Donat Gaudet époux de Dorilda Deshaies demeurant au No. 316 av. Laviolette des Trois-Rivières est décédé à l'Hôpital St-Joseph après quelques jours de maladie soufferte avec une résignation chrétienne. Après avoir fait profession dans le Tiers-Ordre de St-François il rendit son âme à Dieu en disant un suprême adieu aux siens ; nous nous reverrons au Ciel. M. Donat Gaudet était âgé de 34 ans et 7 mois et laisse pour pleurer sa perte une épouse explorée une fillette de 9 mois.

Les funérailles ont eu lieu le 10 courant à la paroisse de Notre-Dame des Sept-Allégres au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Madame veuve Donat Gaudet née Dorilda Deshaies offre ses plus sincères remerciements à tous ceux qui ont bien voulu lui témoigner leurs sympathies dans le deuil cruel qui vient de l'éprouver.

Séance A. C. O.

Dimanche prochain à 8 heures aura lieu la séance-conférence du mois donnée par les membres de l'Association Catholique des Ouvrières pour les deux associations ouvrières.

Une jolie opérette sera jouée par les messieurs de la C. O. C. Prière de présenter le billet d'admission au demoiselles réglementaires.

Naissance

M. et Madame Aimé Mineau, une fille née le 5 janvier, baptisée le 6 sous les noms de Marie Jeanne Suzanne.

Parrain et marraine : M. Art. Hamel et Mademoiselle Adéline Mineau.

AVIS

Qu'on veuille bien prendre note que la séance donnée au profit des pauvres de la St Vincent de Paul par les demoiselles de l'A. C. O. aura lieu mardi le

6 février au lieu du 5 comme la chose avait été annoncée.

Donc, à mardi le 6 février.

PROMOTION

M. Marcel Bellefeuille ci-devant comptable à la Banque Hochelaga Trois-Rivières, vient d'être appelé à la gérance de la succursale de Sainte-Martine, Co., de Châteauguay.

Nos félicitations au nouveau gérant.

La répétition générale de "Si j'étais Roi" aura lieu dimanche, le 20 courant, à 3 heures P. M. à l'Académie de La Salle. Les choristes sont priés d'apporter leur copie.

N. Marchand, directeur.

Feu Dame Frédéric Bettez

Samedi le 14 janvier décédait à Ste-Marguerite des Trois-Rivières, Dame Frédéric Bettez, née Eugénie Lesieur Desaulniers, à l'âge de 41 ans.

La défunte laisse pour la pleurer, son époux, cinq petits enfants, sa mère, cinq frères, et une sœur, religieuse chez les Petites Franciscaines de la Baie St-Paul.

Son service eut lieu lundi le 15, à la Cathédrale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos sympathies aux familles Desaulniers et Bettez.

SEANCE 1er FEVRIER

Le Cercle La Vérendrye A.C. J.C. organise pour Jeudi le 1er février une séance dramatique qui sera donnée par l'Association dramatique de Montréal.

Le Cercle La Vérendrye qui a obtenu un si beau succès avec "La Cagnotte" du Cercle La Salle de Longueuil, l'hiver dernier, est heureux de présenter au public une autre pièce de premier choix : "Disparu", excellente comédie, interprétée par des artistes.

La séance sera sous la présidence de M. le Curé de la Cathédrale et sera jouée à l'Hôtel de Ville.

Association dramatique de Montréal

Donnera sous le patronage Cercle La Vérendrye A. C. J. C. le jeudi premier février une séance dramatique, au profit d'une bonne œuvre locale sous la présidence de Monsieur le Curé de la Cathédrale.

Le plan et les billets seront déposés à la Pharmacie Normand.

Une jeune fille demande une place de bureau soit chez un notaire ou chez un dentiste.

Adressez : Bureau de Placement pour filles, 3 rue Hart, Trois-Rivières.

Une ordination à St-Sévère

Le Seigneur dans sa bonté a donné à chaque institution, à chaque ville ou village, comme à chacun de nous, un Esprit bienveillant qui veille sur ses destinées.

Naguère, au milieu de la joie extraordinaire dont tressaillaient les phalanges célestes, l'Ange Gardien de notre paroisse dut écrire en lettres d'or dans le Livre de Vie, l'ordre du jour suivant :

"Ce vingt-sept décembre mil neuf cent seize, en la fête de Saint-Jean l'apôtre bien-aimé, par la grâce de Dieu, un enfant de la communauté confiée à mes soins a été élevé à la dignité suréminente du sacerdoce... in eternum."

D'autre part, un peu de cette céleste joie pleine de paix et de mystère, qui fait rayonner de foi les fronts, brûler les cœurs d'amour, et qui met aux lèvres de sautes paroles d'espérance, un peu de cette joie descendit et plana deux jours durant, sur la grande famille chrétienne qui habite la jolie paroisse de Saint-Sévère.

Du milieu des fidèles ses frères, M. l'abbé Amédée Lamy, fils de M. Charles Lamy, montait en ce jour au Saint des Saints et recevait l'onction sacrée pour l'éternité.

Sous la direction dévouée de leur pasteur M. l'abbé E. S. de Carufel, les paroissiens surent donner un éclat admirable à cette solennité qui dut réjouir les vieux jours du vénéré et regretté M. le chanoine H. Trahan, leur ancien curé.

La présence d'un prince de l'Eglise, Mgr notre évêque, entouré d'une imposante couronne de chanoines et de prêtres; la belle ornementation de l'église; l'assistance

débordante d'une foule recueillie et sympathique; et surtout le déploiement de toute la pompe cérémoniale si touchante d'une ordination, tout cela constitue peut-être le fait le plus émouvant, le plus auguste de l'histoire de cette paroisse et qui laissera dans les âmes un des plus chers souvenirs. Ajoutez à cela un touchant sermon de circonstance prononcé par M. le curé E. Héroux de Saint-Boniface de Shawinigan, et vous avez la mesure de la solennité de cette fête.

Le lendemain, le nouveau prêtre chanta sa première grand-messe dans ce temple témoin des premiers vœux de son enfance. Sans doute alors une foule de bénédictions sont descendues sur l'heureuse famille qui se glorifiait de compter un prêtre parmi ses membres: ce fait même n'est-il pas la plus grande bénédiction, la meilleure récompense pour un foyer chrétien!

Des agapes intimes réunissaient ensuite les proches et les amis, et des vœux accompagnés de souvenirs furent présentés à l'heureux élu.

En ces jours mémorables, qui n'aurait ressenti de l'émoi en face de cette foi si simple et si profonde du peuple canadien. Qu'il est touchant son attachement et son respect pour le prêtre de Jésus-Christ! mais ce n'est que justice car la dignité du prêtre surpasse celle des rois et même des anges, qui n'ont pas, eux, le sublime pouvoir de délier les consciences et de sacrifier à Dieu, un Dieu même.

Ce respect de nos gens pour les ministres du Très-Haut n'est-il pas le secret de la faveur céleste dont ils semblent jouir? Par contre le prêtre sait bien leur prodiguer en échange, son dévouement et sa sage direction.

Pour l'heureux homme, pour l'être fragile qui vient d'être élevé entre ciel et terre, et qui assume tant de responsabilité, redisons la prière du Pontife à l'ordination "Père tout-puissant, nous vous en prions, donnez à votre serviteur le caractère et la dignité du sacerdoce, renouvelez l'esprit de sainteté au fond de son cœur, afin qu'il exerce sagement ses fonctions, et que toute sa conduite soit une censure des mœurs dépravées du siècle. Qu'on retrouve en lui la personification de toute justice, afin qu'un jour, au terme de sa carrière, rendant compte de son administration il obtienne les récompenses de la béatitude éternelle."

Le jour des Rois, M. Florido Matteau, réunissant ses amis et leur donnait une soirée au cours de laquelle il y eut chant et musique ainsi que déclamations.

A une heure avancée de la veillée, tous se retirèrent emportant avec eux les meilleurs souvenirs d'une soirée aussi agréablement passée.



Le tout pour 10c.

Nous vous offrons cette occasion afin d'obtenir votre clientèle. Pour la sommes de 10 SOUS nous vous ferons parvenir par poste, ce lot de jolis objets. Coupons de soie de couleurs assorties, six verges de dentelle, un paquet de soie à broder, une bague plaquée en or. Le tout par poste pour 10 SOUS, 3 lots 25 sous. Adresse : **SEVILLE LACE CO., Orange, New Jersey.** 11-14

VETEMENTS pour DAMES

Robes en soie, satin, lainage, toilette pour thé, mantes d'opéra, blouses unies et de fantaisie nettoyées d'après notre procédé de nettoyage à la française et retournées avec toute leur souplesse naturelle et la richesse du tissu de couleur.

La Teinturerie Gonthier

(FERD. BELLEFEUILLE, Successeur)

230 rue Notre-Dame, Tél. Bell 331 Trois-Rivières

SAINT-ELIE DE CANTON

Le jour des Rois, M. Florido Matteau, réunissant ses amis et leur donnait une soirée au cours de laquelle il y eut chant et musique ainsi que déclamations.

A une heure avancée de la veillée, tous se retirèrent emportant avec eux les meilleurs souvenirs d'une soirée aussi agréablement passée.

PETITES ANNONCES.

LEÇONS de piano données à la maison ou à domicile par une demoiselle d'expérience, s'adresser par lettre ou en personne au numéro 45 rue Ste-Julie.

A VENDRE Une des bonnes propriétés du comté de Deux Montagnes. Pour informations adressez-vous à J. A. Boucher, St-Eustache, Co. Deux Montagnes ou à M. Sévère Lamy, St-Barnabé nord Village, Co. St-Maurice. 3f-11j.

On demande un tailleur sur table pour gants fins, prêt à contracter pour tailler de trois à cinq milles douzaine de gants par année, cuir fourni et dé livré. Mentionnez le prix par douzaine du tailleur. S'adresser à Boite Postale numéro 361, Montréal.

On demande des tailleurs sur table pour gants fins bon gage et travail permanent. S'adresser à Boite Postale numéro 1120, Montréal. 2f-11j.

A vendre Terres en culture valant \$200 l'arpent, à bonnes conditions. Aussi deux terres à bois avec sucreries, s'adresser à : THEOPHILE BASTIEN, St-Léon.

On demande Un jeune homme sachant l'anglais et le français, désirant apprendre le commerce des peaux, trouvera de l'emploi en s'adressant à : Joseph Rivet, Gerant, The Colonial Hide Co., 33-35 St-Georges, Trois-Rivières.

Compagnie de Produits Electriques Limitée

Dividende No 1
AVIS est par les présentes donné qu'un dividende trimestriel de 2% pour le trimestre expiré le 30 décembre 1916, soit au taux de 8% par année sur les actions payées de cette Compagnie a été déclaré à même, l'excédent des profits de la Compagnie, et que ce dividende sera payé du 11 au 20 janvier 1917, aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le cinquième jour de janvier 1917.

Les registres des transferts de la Compagnie seront fermés du 5 au 20 janvier, les deux jours inclus. Par ordre du Bureau des Directeurs, Compagnie de Produits Electriques, Limitée, C. L. Beauchêne, Secrétaire, J. D. Oigny, 2212, St-Hubert, Montréal.

BATISCAN

Mlle Cordelia Quessy de Lowell Mass qui était chez son père depuis quelques mois doit retourner jeudi. Elle est accompagnée de sa sœur Mlle Gabriella qui doit aller suivre un cours anglais au Lowell Commercial School de cette première ville.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain